

# LA TRIBUNE

Vol. 21

ST-HYACINTHE, Qué., 3 SEPTEMBRE 1909

No 18

## PETIT CARNET

M. Louis Arnould, si on en juge par l'article qu'il consacre à "L'Amé Canadienne", n'aime pas les Américains. Cela se voit, cela se sent encore mieux, non pas seulement dans les reproches qu'ils leur adresse à travers nos défauts, mais même dans le bien qu'il voit chez eux. La chose n'a pas lieu de nous surprendre. Le Français est un Latin, un de ces Latins qui, si on en croit Horace, ont subi l'influence des Grecs vaincus et ont été marqués de l'empreinte de la civilisation grecque. Le Français, par atomisme, c'est un Athénien, tout fait de nuances, de subtilités intellectuelles et morales, se plaisant dans la recherche des sensations rares et délicates, donnant plus d'importance à la poésie de la vie qu'à la vie elle-même; c'est un intellectuel et un sentimental, vivant plus par l'esprit et par le cœur que par l'action et le mouvement physiques. L'Américain est tout le contraire: il vient en droite ligne des Saxons, barbares et féroces, que l'on imagine dans la bataille, se battant pour le plaisir d'user leur force brutale, se délectant dans les images de sang et de carnage. Sans doute la civilisation moderne l'a modifié quelque peu, mais le fond du caractère n'est pas changé. L'Américain est avant tout un homme qui a besoin de mouvement et d'action, de sensations fortes et multipliées, incapable de sentir la poésie, le beau, ignorant même ce que c'est que la nuance, puisqu'il n'a pas de mot pour en traduire la signification. S'il achète des tableaux, des œuvres d'art, ce n'est pas pour la joie d'en vivre la beauté, mais pour le plaisir d'établir un "record" dans le prix payé, pour écraser les autres de sa supériorité d'homme riche. Visitez les Etats-Unis: quand on voudra vous faire admirer un monument ou une chose quelconque, on vous dira le prix qu'on y a mis. C'est le critère du beau chez les Américains.

On comprend donc que le Français éprouve autre chose que de l'admiration en face de l'Américain, et que celui-ci méprise un peu celui-là: ils ont des conceptions de la vie trop différentes pour pouvoir jamais voir les choses du même point de vue.

Les Américains ont cependant du bon, et le Français est trop loyal pour ne pas le reconnaître. Ainsi M. Arnould admire la "respectabilité" de la rue américaine, et il n'hésite pas à employer ce mot anglais pour caractériser la chose. Nos rues à nous aussi sont honnêtes, et c'est peut-être ce que nous devons de mieux à nos voisins. Là, les hommes sont "corrects", encore un mot anglais, et les femmes peuvent s'y promener à toute heure sans crainte d'être insultées. D'ailleurs, la Canadienne, elle le doit à sa religion plus qu'à nos voisins, est d'une absolue correction dans son langage, ne souffrant pas la plaisanterie gauloise, le mot légèrement cru. L'honnêteté de la rue éclate encore dans la confiance avec laquelle on laisse à sa porte maints objets, qui y restent des heures entières.

L'américanisme apparaît encore chez nous dans les relations sociales entre jeunes gens et jeunes filles, qui jouissent ici d'une si large liberté. L'avantage, c'est qu'on apprend à se connaître avant le mariage, et que celui-ci peut être ainsi mieux assorti. Le désavantage, c'est que cette extrême liberté de la jeune fille lui enlève quelque chose de sa féminité, et qu'elle conduit à la plaie du divorce, auquel nos Canadiennes échappent cependant par leur foi religieuse.

Nous sommes très sévères sur la question des mœurs mais très larges de morale quand il s'agit des affaires d'argent. Comme aux Etats-Unis, faire faillite n'est pas chose grave et les combinaisons louches n'ont rien de déshonorant pourvu qu'elles réussissent. Il y a là malheureusement beaucoup de vrai et je sais que M. Arnould n'est pas le seul, en France, à avoir pauvre opinion de la loyauté de nos hommes d'affaires. C'est peut-être même pour cela que le capital français se montre si hésitant à venir en notre pays.

C'est cet amour de l'argent, que nous avons emprunté aux Américains, qui engendre la corruption politique chez les élus et chez les électeurs. Qui oserait contredire trop fortement à cette affirmation?

Nous sommes encore prodigues dépensant sans compter, sans nous occuper de l'équilibre de notre budget. Aussi les dépenses s'accroissent sans cesse, il faut toujours gagner davantage. De là vient encore que les domestiques manquent chez nous: personne ne veut se contenter de cette médiocrité dorée. La crise "domestique" a une autre cause dans l'esprit domestique, dans ce sentiment qui nous empêche de vouloir être considéré comme un inférieur, comme au service d'un supérieur. Voilà aussi pourquoi nous tombons dans le ridicule d'appeler "Monsieur" ou "Mademoiselle" les domestiques qui nous servent.

C'est ce même sentiment encore qui fait que nous ne sommes pas polis, et c'est peut-être nos étudiants qui donnent ici le plus déplorable exemple d'impolitesse. Ils parleront à une femme, le cigare ou la cigarette aux lèvres, le chapeau sur la tête; ils ne salueront pas leurs professeurs, feront des "chahuts" monstres dans leurs salles etc., etc. Il me semble que c'est là le chapitre le plus triste pour nous, et il faut bien le dire, le plus justement frappé.

Notre presse aussi est américaine, "véritable école quotidienne de faux, de mauvais goût et aussi de vanité naïve." Comme c'est vrai, hélas!

Nous sommes encore Américains par notre amour pour les spectacles barbares de la lutte ou du pugilat, et je m'imagine que M. Arnould n'a pas vu une partie de notre jeu de lacrosse ou nos batailles de coqs, puisqu'il n'en parle pas. Qu'aurait-il donc pensé alors de la délicatesse de nos joies, du raffinement de notre civilisation?

Nous sommes enfin contents de nous-mêmes, au moins collectivement, très fiers de notre race, et, si nous ne nous disons pas le premier peuple du monde comme les Américains, c'est que nous savons encore nos formules verbales de modestie.

En résumé, nous sommes "un vieux et sain rameau de France portant une greffe britannique, mais le produit rare qui en sort tend de plus en plus à s'adonner par la grande invasion qui monte du Sud... "L'Amérique" a lancé pardessus sa frontière nord, à l'assaut du Canada, ces bataillons plus redoutables que les autres, qui se nomment, — outre hardiesse, énergie, respectabilité, — amour du lucre, réalisme pratique, vanité grosse, relâchement de la famille, excitation de la sensation, corruption politique et sans gêne."

Ce sont de fortes et de saines leçons que nous donne là M. Arnould. Si nous pouvions seulement en faire notre profit?

JULIEN BRIEUX.

Ta langue c'est le lion de la ménagerie: qu'elle ne t'échappe pas.

## Changements Ecclésiastiques

Par décision de S. G. Mgr l'Evêque de Saint-Hyacinthe ont été nommés:

M. P.-P. A. Hogue, curé de Saint-Césaire.

M. P.-J. Cardin, curé de Saint-André d'Acton.

M. F.-X.-N. Boulais, curé de Sainte-Hélène.

M. Edmond Decelles, curé de Saint-Marcel.

M. C.-H. Tétréau, curé de Bedford.

M. P.-M.-J. Benoit, curé de Saint-Pierre de Vêrone.

M. J.-R. Lussier, curé de Saint-Ignace de Stanbridge.

M. J. C.-A. Loiseau, curé d'Adamsville.

M. J.-A.-H. Lecours, vicaire à Saint-Vallier.

M. G.-A. Déjordi, vicaire à Saint-Ephrem d'Upton.

M. L.-C. Savoie, vicaire à Farnham.

M. Ernest Vézina, vicaire à Granby.

M. J.-A. Lamontagne, vicaire à Belœil.

M. F.-J. Jodoin, vicaire à St-Robert.

M. A. Ducharme, vicaire à Saint-Denis.

M. C.-E. Burque, vicaire à Saint-Césaire.

M. J.-A. Roy, vicaire à Sorel.

M. A. O. Fleury, vicaire à Acton Vale.

M. P.-N. Desmarais, aumônier de l'Académie du Sacré-Cœur, Sorel.

MM. Vitalis Davignon, Eugène Lagacé, Philippe Desranleau, Uldéric Decelles, Lucien Bernard, Rosario Tanguay, au Séminaire de Saint-Hyacinthe.

## Réunion d'anciens

Les élèves du séminaire de Saint-Hyacinthe, classe 1876 à 1884, ont fêté leurs noces d'argent, dimanche, à St-Basile-le-Grand, où ils ont été reçus princièrement à "Montavilla", résidence d'été de M. Victor Morin, notaire, de Montréal.

Etaient présents: MM. Victor Morin, notaire, qui recevait ses frères, à Montavilla, sa résidence d'été, à St-Bruno; Rév. Nap. Bélanger; Rév. M. Beauregard; Lt-Col. H. A. Beauregard; V. E. Fontaine, C. R.; Dr. J. A. Rodier; Dr. Geo. Tassé; Dr. J. H. Chartier; Dr. Adolphe Mignault; Ovide Lapalice; Dr. L. A. Beaudry; Dr. C. Tassé.

La première soirée, comme bien on pense, a été l'occasion de réveiller les souvenirs d'autrefois. L'on s'est amusé, paraît-il, jusqu'aux petites heures.

N'empêche que dimanche matin, tous étaient à la messe paroissiale de St-Basile-le-Grand, ce qui a donné au Rév. M. Perron, curé, l'occasion de dire qu'il était très heureux de souhaiter la bienvenue à ses visiteurs distingués, les félicitant de l'exemple d'esprit de foi qu'ils donnaient à ses paroissiens. Le Rév. M. Beauregard chantait la messe, assisté des abbés Lafrance et Dufresne, comme diacre et sous-diacre.

Un sermon de circonstance, l'un des plus éloquentes, des plus pratiques et des plus gracieux que l'on ait entendus dans cette paroisse, a été donné par le Rév. M. N. Belanger, curé de St-Théodore d'Acton.

Après avoir fait une allusion fort délicate, au vingt-cinq années si vite passées, illusion qui a fait monter des larmes à bien des yeux, le prédicateur a traité de l'instruction des enfants, faisant un parallèle entre les conséquences de l'instruction purement laïque et l'instruction chrétienne, établissant, à l'évidence, la supériorité de cette dernière, et demandant avec grande insistance,

à tous les parents de surveiller l'éducation première de leurs enfants. Le texte du sermon que l'orateur a si bien développé, était "Non vos me elegistis, sed Ego elegi vos." Ce n'est pas vous qui m'avez appelé, mais c'est moi qui vous ai choisis.

Les membres de ce conventum ont été reçus de la manière la plus aimable, par M. le notaire Morin, qui n'a rien épargné pour rendre agréable le séjour de ses confrères, leur ouvrant à deux battants les portes de son castel.

M. le curé Perron, l'homme le plus aimable du monde, a tout fait pour agrémenter la promenade de ces anciens collégiens. Son église était ornée avec un goût exquis, et nous ne saurions dire trop de bien de l'excellent chœur de chant qui, sous l'habile direction de M. le curé, a rendu une messe en partie, que tous ont admirée avec beaucoup de raison.

Le reste de la journée, on l'a passé à "Montavilla."

Lundi matin, tous se dirigeaient vers St-Jean d'Iberville, où les attendait M. le Dr. Geo. Tassé.

Après une brillante réception dans la résidence princière de ce dernier, on s'est embarqué dans un yacht, puis on est parti sur le Richelieu, dans la direction des Etats-Unis. Il doit être assez rare de voir tant d'esprit de corps, chez ces anciens élèves. On a du se disperser, hier.

Sienne (Italie). — Un violent tremblement de terre a ravagé la province de Sienne (Italie), ce matin. Toutes les maisons de San Lorenzo ont été détruites ou grandement endommagées. Une foule de personnes ont été blessées. La secousse fut ressentie dans un rayon de vingt milles, autour de Sienne. Des dégâts considérables ont été causés à Buonconvento. Plusieurs maisons se sont écroulées et une personne a été tuée. A Monteroni, un grand nombre de personnes ont été blessées. Là aussi plusieurs maisons ont été démolies. Les pierres tombaient dans la rue. Le tremblement de terre a été ressenti à Piombino, à cinquante milles au sud-ouest de Sienne. Les habitants pris de frayeur, ont quitté leurs foyers, mais les dommages sont insignifiants.

A Sienne, le choc a été terrible et la foule fut prise de panique, mais là encore, les dommages n'ont pas été considérables. La province de Sienne a une superficie de 1,470 milles carrés et une population de 233,000 habitants. La ville de Sienne est située à mille pieds au-dessus de la mer. C'est une ville de 30,000 habitants. San Lorenzo, Buonconvento, Monterino et Plombino sont des villages de 1,000 à 4,000 habitants.

New-York, 31. — La police annonce ce matin que le corps de sept enfants viennent d'être découverts dans les ruines du St-Malachi's Home, un orphelinat catholique qui se trouve à Rockaway Park, et qui a été détruit par le feu hier soir. Ces enfants ont été suffoqués. Cet orphelinat est dirigé par les Sœurs St-Joseph de Brooklyn, et habité par 750 enfants. La majorité d'entre eux marchaient en rang, hier soir, quand l'alarme fut donnée, et on crut que tous s'étaient échappés jusqu'au moment où on découvrit les sept petits cadavres. Les petites victimes étaient âgées de cinq ans.

Le feu prit naissance dans la buanderie au-dessus de laquelle se trouve le dortoir des enfants.

Un tremblement de terre a secoué la ville de Rome; lundi la façade de la chapelle de Sainte-Anne s'est désagrégée. Une panique s'est produite, mais les dommages sont peu considérables.

## Guide Commercial

DE

### St-Hyacinthe

#### ASSURANCE

J. N. Cabana.....173 Girouard  
Boisseau & Boisseau.....16 St-Denis  
H. St-Germain.....145 Cascades  
F. Bartels.....138 Cascades  
S. Carreau.....161 Girouard  
T. Robitaille.....19 St-François  
René Morin.....159 Girouard  
Théobald Jodoin.....28 St-Anne  
Ls Brousseau.....21 St-Denis  
St-Germain, Dufresne & Hamel, Gr. Hôtel

#### BANQUES

La Banque de Montréal.....194 Cascades  
La Banque Nationale.....145 Cascades  
La Banque East Townships.....169 Girouard  
La Banque d'Hochelaga.....173 Girouard

#### BIJOUTIERS

E. Lamarche.....153 Cascades

#### BOIS DE CONSTRUCTION

L. P. Morin & Fils, S.-Antoine et S.-Joseph  
Paquet & Godbout.....21 William

#### CHAPELIERS, MANCHONNIERS

J. E. Lanoix.....179 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Choquette & Fils.....237 Cascades

#### CHAUSSURES

L. A. Guertin.....Cascades & St-François  
H. Marin.....63 St-François  
B. Bélanger.....135 Cascades  
T. St-Jean.....57 St-François

#### CHARBON, BOIS

A. Cadorette.....113 Girouard  
O. Rouleau & Fils.....7 Lafrancoise  
P. Girouard & Cie.....121 Girouard

#### ÉPICERIES, VINS ET LIQUEURS

Raymond & Frère.....141 Cascades  
O. Brodeur.....64 St-Simon  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades  
S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
J. Leduc.....80 Concord  
Eug. Benoit.....110 St-Antoine  
J. A. Girard.....23 Lafrancoise  
J. B. Daignault.....36 Héloïse  
L. A. Breton.....155 Cascades  
Thos. Hébert.....314 Girouard  
Maison Fournier-Fournier.....1 G. T. R

#### FRUITS, BONBONS

N. Plante & Cie.....229 Cascades  
Raymond & Frère.....141 Cascades

#### FONDERIES

La Cie F. X. Bertrand.....St-Anne  
Augustin & Daudelin.....6 St-Hyacinthe  
Dussault & Lamoureux.....2-4 St-Hyacinthe

#### FERRONNIERIES, PEINTURES

S. Bourgeois & Cie.....104 St-Antoine  
Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
A. Larivière.....116 St-Antoine  
J. B. St-Pierre.....256 Cascades

#### GRAINS ET FARINES

Chs. G. Racicot.....St-Antoine et Mondor  
J. M. Palardy.....117 Cascades

#### HARDES FAITES, MERCERIE

M. O. David & Cie.....84 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
Choquette & Fils.....237 Cascades  
P. Olesker.....219 Cascades

#### JOUETS, ARTICLES DE FANTAISIE

U. Fournier.....100 Cascades

#### LIBRAIRIES

E. H. Richer & Fils.....167 Cascades  
E. Solis.....131 Cascades

#### MEUBLES

J. Sicotte.....37 Mondor  
F. Nolin.....86 Mondor  
Eug. L. Desautels.....224 Cascades

#### MARCHANDISES SÈCHES

Bergeron & Sicotte.....173 Cascades  
J.-B. Brousseau & Fils.....67 St-François  
N. G. Leduc.....147-149 Cascades  
G. L. Proulx.....211 Cascades  
Trahan & McNulty.....210 Cascades

#### MARCHANDS-TAILLEURS

J. E. Gosselin.....183 Cascades  
M. O. David & Cie.....90-94 St-Simon  
Bissonnet & Brodeur.....169 Cascades  
P. Olesker.....221 St-Antoine  
J. Allaire.....118 St-Anne  
W. D. Dufresne.....217 Cascades

#### MACHINES À COUDRE

A. Marcoux.....Cascades & Mondor  
J. N. Simard.....203 Cascades

#### MÉCANICIENS

Joseph Dansereau.....48 Héloïse

#### PEINTRES-DECORATEURS

Beauvoys & Lalime.....95 Cascades  
E. L. Desautels.....226 Cascades  
Alphonse Seguin.....147 Concord

#### PHARMACIES

Dr. E. St-Jacques.....127 Cascades  
Dr. Viger.....195 Cascade  
J. H. E. Brodeur.....165 Cascades

#### PLOMBIERS

A. Blondin & Cie.....115 Cascades  
J. Huette.....68 St-Simon  
H. Lorange.....248 Cascades

#### VAISSELLE ET VERRERIE

L. A. Breton.....155 Cascades

#### VOITURIERS

Emile Morin.....4 Héloïse  
FOIN & VOLAILLES DE RACES, ETC.  
A. S. Comeau.....14 St-Denis

### Les martyrs du gros Lot

Sous ce titre, on lit, dans les "Annales", un amusant article de M. Jules Claretie :

Tout homme à qui arrive quelque bonne fortune ou qui enlève de haute lutte quelque grand succès doit aussitôt payer comme une dîme à l'avidité humaine. Il est, par le monde, toute une race de gens qui ont pour habitude de prélever un escompte sur le bonheur ou le travail d'autrui. Lorsque Victor Hugo publia les "Misérables", les journaux firent connaître les prix considérables dont les étudiants payèrent le roman. Et, brusquement, du jour au lendemain, une nuée de quémandeurs s'abattit sur le logis de Guernesey, comme une pluie de sauterelles.

— En trois mois, nous disait Victor Hugo, le total des demandes d'argent qui me furent adressées dépassa du double la somme que j'avais touchée.

Pareille aventure, plus amère, advint à Virginie Déjazet lorsque, un matin, n'ayant rien de mieux à annoncer, les journaux lancèrent cette nouvelle : un héritage de 400,000 francs arrivait par delà l'Atlantique à celle qui avait été Frétilon et la Lisette de Béranger et qu'enrichissait, par un hommage posthume, un de ses admirateurs d'Amérique. La pauvre femme était vieille et battait alors la province pour gagner quelques sous avec un répertoire épuisé. Tous les mendiants de la terre la vinrent subitement trouver, réclamant, par bribes, une part de ce gâteau tombé du ciel des Etats-Unis. Et il fallut que par une lettre publique, la comédienne démentit la nouvelle et vint dire :

— Comme après tout, parmi ces suppliques, il en est qui m'attendent, moi besogneuse, tout ce prétendu héritage consiste à me rendre un peu plus pauvre et plus triste qu'auparavant.

Bonne étude, et facile, que celle du cœur humain par le billet de tombola. Les rayons Röntgen ne révèlent pas mieux l'intérieur de l'homme et son squelette, que l'éblouissement du Gros Lot ne projette sa navrante clarté dans l'homme moral. La richesse est une école de mépris. On s'en console par la pitié, par la charité, par tout ce que l'argent, cette force, permet d'accomplir. Mais ce doit être une amère sensation de tristesse que de voir, autour du million gagné, accourir, frémir et grouiller—avec l'avidité de carpes gloutonnes se jetant, dans l'eau glauque et clapotante, sur une boulette de pain—tous les êtres douteux qui vivent dans la vase de nos eaux stagnantes.

On a fait un vaudeville de ce sujet d'observation : le "Gros Lot". Balzac en eût fait un drame. Et quel drame !

JULES CLARETIE.  
De l'Académie française.

### Mariage Forcé

Dans certaines parties du royaume de Siam, lorsqu'une jeune fille atteint un certain âge, sans être mariée, elle reçoit une fiche et se trouve placée sous la surveillance directe du roi, qui s'engage à lui trouver un mari. Il a pour cela une méthode qui est très simple.

Tout sujet condamné à un emprisonnement peut obtenir son pardon et être remis en liberté, en épousant l'une ou l'autre des vieilles filles, qui ont coiffé sainte Catherine. Peu importe, du reste, qu'il soit déjà marié, car dans le royaume de Siam la polygamie est permise.

Sweetsburg, 28.—Les quatre prisonniers accusés d'assaut grave sur la personne du tourneur, M. Scott ont subi leur procès, hier, devant le magistrat, et tous ont fini par plaider coupables.

Julius Freese (alias Thomas Staggs), Horace Campbell, Frank Provencher et Gustave French, ont été condamnés de ce chef, à cinq ans de pénitencier.

### Une Horloge Universelle

On va commencer, ces jours-ci des expériences au sujet, de la transmission de l'heure méridienne aux navires de la marine française, par le moyen de la télégraphie sans fil.

A minuit exactement, l'Observatoire de Paris, au moyen de deux horloges spéciales, lancera l'onde électrique qui préviendra le grand poste de la tour Eiffel. Ce dernier, immédiatement, entrera en jeu et par un signal spécial, préviendra tous les navires et tous les observatoires munie de poste de télégraphie sans fil qu'il est "minuit juste" au méridien de Paris, c'est-à-dire à l'Observatoire de la Capitale.

Les navires n'auront qu'à observer leurs montres de bord pour savoir où ils se trouvent et à quelle distance ils sont de Paris.

C'est à M. Bouquet de la Grye, membre de l'Académie des Sciences, que revient cette ingénieuse idée. M. Bouquet de la Grye propose même d'établir le poste méridien ou horloge universelle de l'heure méridienne, au sommet du pic de Ténérif, dans les îles Canaries, montagne très abordable, malgré les 3,000 d'altitude. Ce point, dix fois plus élevé que la tour Eiffel, permettrait de sonner l'heure méridienne à toute la terre.

Seattle, Wash., 28.—Le steamer "Ohio", propriété de l'Alaska Steamship Company, a sombré au large de Steep Point sur les récifs de Hiskish, Colombie Britannique.

L'agent du télégraphe sans fil, Geo. Eccles, a péri ainsi que quatre autres personnes de l'équipage. L'"Ohio" a mis trente minutes à couler bas. Les pertes sont estimées à \$300,000.

Le sacrifice, c'est comme le sinapisme, on en parle à son aise tant qu'on ne le sent pas.

Des yeux secs sont souvent plus navrants à voir que des yeux pleins de larmes.

### Inspection des Chevaux Canadiens

Pour enregistrement dans le Livre de Généalogie

#### AVIS TRÈS IMPORTANT

Les poulains de moins de trois ans n'ayant pu être examinés par la commission, lors des inspections pour l'enregistrement des chevaux canadiens en 1907 et 1908, l'hon. Ministre de l'Agriculture du Dominion désire qu'ils le soient cette année, avant que les livres de généalogie soient définitivement fermés.

La Commission de ré-inspection se rendra donc aux endroits ci-dessous mentionnés, aux jours qui y sont indiqués et qui coïncident avec l'exposition de l'endroit, pour examiner les chevaux nés en 1905 et 1906 seulement, et les enregistrer comme canadiens, s'ils peuvent l'être.

Trois-Rivières, mardi 24 août, de 1 à 2 p. m.  
L'Assomption, merc. 25 août, de 1 à 2 p. m.  
Nicolet, mercredi 1 septembre, de 1 à 2 p. m.  
Sherbrooke, vendredi 3 sept., de 1 à 2 p. m.  
St-Hyacinthe, lundi 6 sept., de 4 à 6 p. m.  
Joliette, mardi 14 septembre, de 11 à midi.  
Ste-Théodose, merc. 15 sept., de 1 à 2 p. m.  
Berthierville, mardi 21 sept., de 1 à 2 p. m.  
St-Frs du Lac, jeudi 23 sept., de 1 à 2 p. m.  
St-Barnabé, jeudi 30 sept., [St-Maurice] de 1 à 2 p. m.

Pour informations s'adresser à J. A. COUTURE,  
Président de la Commission de ré-inspection des chevaux canadiens.

49 Rue des Jardins, Québec.

### Vaches soumises au Contrôle

Le moment des expositions approche et bientôt de superbes vaches s'offriront à l'admiration du public. On en louera l'apparence, l'état de santé ; on jugera la conformation d'après le titre de la race et on évaluera, point par point, leurs divers caractères. Cependant, quelques magnifiques qu'elles soient, ces vaches doivent subir un autre examen avant que le patron ordinaire de la fabrique puisse leur accorder la première place à son point de vue. Il demandera, et avec raison ; cette vache peut-elle donner économiquement un fort rendement de lait et de gras ? Il ne peut se régler sur une performance de deux jours ; il lui faut une vache qui s'occupe strictement de ses affaires, c'est-à-dire qui s'occupera de lui faire de l'argent 300 jours par année. Le seul point de réelle importance pour lui est celui-ci : quel profit cette vache pourra-t-elle me donner ? Pour le savoir, il contrôle le rendement de chaque vache de son troupeau ; il inscrit la nourriture consommée, le lait et le gras produit, afin de n'entretenir aucun doute sur les mérites de chaque vache. Les sociétés de contrôle de vaches laitières lui permettent de faire ce travail aussi facilement que possible et à aussi peu de frais que possible : la division de l'industrie laitière à Ottawa se chargera du coût de l'épreuve du lait et fournira gratuitement des blancs pour l'enregistrement des pesées.

Pendant le mois de juillet plusieurs centaines de vaches avaient 850 livres de lait et 28 livres de gras à leur actif. Peu de rendements individuels atteignent un total de 5,000 livres de lait cette saison, tandis que quelques spécimens de choix atteignent déjà 7,000 livres et 8,000 livres de lait, dont 280 livres de gras.

AOÛT 1909.

C. F. W.

On continue de déployer beaucoup d'activité à l'organisation du banquet Gouin, qui aura lieu à St-Jean, le 6 septembre prochain. Ce banquet sera précédé d'une réception civique, puis d'une assemblée politique, dans l'après-midi.

Atton Vale, 28.—La Banque Eastern Townships vient d'acheter l'ancien block Roserni, appartenant aujourd'hui à M. Georges Deslandes.

—M. Benj. Raboin a vendu l'aqueduc à MM. J. A. Vincent et J. U. Dumont qui se sont fait incorporer ; il y aura de magnifiques lots à bâtir sur les terrains de l'aqueduc.

L. N. TRUDEAU  
DENTISTE

120 Rue Mondor, ST-HYACINTHE.

### Résumé des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien

TOUTE section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba, Saskatchewan et Alberta, excepté les lots 8 et 26, non réservés, pourra être prise comme homestead par toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'entrée pourra être faite personnellement au bureau local des terrains, dans le district où le terrain se trouve situé.

Le colon devra remplir les conditions s'y rapportant aux homesteads de l'une des manières suivantes :

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours du terme de trois ans.

(2) Si le père du colon—ou la mère quand le père est décédé—réside dans le voisinage du terrain pour lequel il s'est inscrit, les conditions imposées quant à la résidence seront remplies par le fait qu'il demeurera avec son père ou sa mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède, dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte quant à la résidence, pourront être remplies par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de ce faire.

W. W. CORY,

Sous-ministre de l'Intérieur.  
N. B.—Cette annonce ne sera pas payée, si la publication n'en a pas été autorisée.  
à 17-08.

# Joseph Huette

## PLOMBERIE

Posage de Tuyaux et d'Appareils  
de Chauffage à l'eau chaude,  
Chauffage à la vapeur, etc., etc.  
PAR DES OUVRIERS COMPETENTS

Comme par le passé, cette Maison  
se charge de COUVERTURES EN  
METAL, GRAVOIS, Etc. ✱ ✱

## PEINTURES SHERWIN-WILLIAMS

Toujours en Stock :

Matériaux de construction,

Ferronneries et Quincaillerie générale,

Peintures de Première Qualité,

Outils de Menuisiers,

Batteries de Cuisine,

Poêles, Fournaises,

Agrès de Fromageries,

Etc., Etc. Etc.

68 Rue St-Simon,

PLACE DU MARCHÉ

ST-HYACINTHE, Qué.

# VICTOR HEBERT

## FERBLANTIER - COUVREUR

Spécialité : Couvertures de toutes sortes et Réparations de Couvertures.

RÉPARATIONS DE POÊLES ET FOURNAISES

Agent pour le ciment Amianté "CAREY'S" pour Poêles et Fournaises.

70 Rue Ste-Marie, - St-Hyacinthe

Pour vos Impressions,  
allez à . . . . .

**La Tribune**

Tel. Bell 61

Tel. Bell 61

IMPRESSIONS, REGLAGE,  
RELIURE, Etc.

Impressions de Luxe, en Noir,  
en Couleurs et en Or.

Entêtes de Lettres,  
Entêtes de Comptes,  
Etats de Comptes.

Cartes de Faire-Part,  
Cartes de Visite,  
Cartes d'Affaires.

Programmes, Circulaires,  
Pancartes, Etc., Etc.

128 - Rue Cascades - 128  
St-Hyacinthe, Que.



## Les Fatigues de la Maternité

On ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer chez la femme : de sa superbe vaillance ou de son endurance à toute épreuve en présence des multiples exigences de la maternité : troubles de la circulation du sang, battements de coeur irréguliers, angoisses, syncopes, troubles de l'estomac qui se surmène d'abord, puis s'affaiblit et finit par ne plus rien supporter, vomissements incoercibles, etc.

A force d'emprunter à ses propres tissus les éléments réclamés par le développement de l'enfant, elle arrive à un état d'anémie special caractérisée par la mollesse des chairs, la pâleur, de la bouffissure, des douleurs dans tous les membres.

Dans l'intérêt de la mère comme dans celui de l'enfant, il faut prévenir autant que possible et combattre cet épuisement en lui faisant prendre régulièrement, à chaque repas, et, chaque fois que le besoin s'en fera sentir, un verre de

## VIN ST-MICHEL

le plus actif, le plus énergique des toniques, stimulant, nutritif, fortifiant sans égal.

Cet excellent vin, affiné par l'âge et associé à des extraits—soigneusement dosés—des reconstituants les plus puissants, est toléré par les estomacs les plus délicats.

**BOIVIN, WILSON & CIE.,**

AGENTS GENERAUX, MONTREAL.

EASTERN DRUG CO. AGENTS POUR LES ETATS-UNIS, BOSTON, U. S. A.

### Choses de France

Il faut toujours s'attendre à des surprises lorsque la mentalité indécise des instituteurs est en jeu.

Ainsi, à l'ouverture du Congrès des Amicales des instituteurs et des institutrices, à Nancy, M. Demartial, président du Comité d'études s'était fait applaudir dans l'apologie du statut des fonctionnaires. C'était le 10 août, et le 12, ce même statut était conspué, repoussé avec la même chaleur ! Regrettons le revirement survenu chez les délégués de Nancy sur une question qui est presque une pierre de touche. Le sentiment d'abord manifesté pour un système de garanties légales excluant le droit de grève semblait justifier le renom de sagesse que paraissent parfois ambitionner les Amicales. Que signifie, après deux jours, le refus de ce même régime ? Il est fâcheux pour les instituteurs qu'un tel point d'interrogation se pose. C'est dans la matinée du 12 que ce rejet fut voté et, cependant, le soir, à la séance de clôture, le directeur de l'Enseignement primaire, M. Gasquet, prenant la parole au nom du ministre, n'en fut pas moins amené, comme si rien ne venait

de se passer. Ce discours contenait certes de bons conseils. M. Gasquet ne pouvait mieux faire, par exemple, que d'engager les instituteurs à "beaucoup de prudence et de surveillance d'eux-mêmes" et c'est à bon droit qu'il les a prémunis contre "certaine camaraderie complaisante" qui peut prendre un air d'acquiescement à certaines doctrines ou à certains actes.

Mais il y a bien des réserves à faire sur d'autres parties du discours de l'honorable directeur. Lui aussi a eu une "certaine camaraderie complaisante" dans son développement sur la "collaboration" de l'administration et du personnel. Il concède que celui-ci peut désormais exiger des comptes de celle-là qui doit "s'expliquer" avec les groupements professionnels et, devant eux, "justifier ses actes". M. Gasquet n'est pas seul à préconiser en haut lieu cette collaboration. Nous ne l'estimons pas moins dangereuse. Ainsi s'affaiblit la notion de hiérarchie et s'énervent le principe d'autorité.

Et puis c'est de la naïveté. Les instituteurs et institutrices sont surtout préoccupés de l'amélioration de leur sort matériel. Dans le projet de budget déposé

par M. Caillaux pour 1910, nous voyons que, non comprises les subventions des villes de 150,000 âmes et au-dessus, le personnel de l'enseignement primaire élémentaire nous coûte, en chiffres ronds, au minimum, 180 millions par an et que, tout compte fait, les crédits relatifs à cet enseignement s'élèvent à 220 millions. Il semble que, devant de tels sacrifices, le personnel de l'enseignement primaire élémentaire devrait avoir à cœur de laisser souffler au moins un moment la bête de somme budgétaire, mais non, les revendications sont à jet continu et, pour les faire aboutir, il recommande l'action électorale et il avertit, pour l'an prochain, les candidats que "les instituteurs restent les grands électeurs de ces messieurs" !

MARCUS.

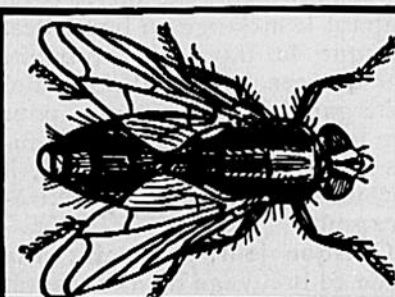
Fez, 27.—La cruauté dont les soldats de Houlaï Hafid ont fait preuve à l'égard des partisans du Roghi capturés par eux, a été dénoncée ici. En signe de protestation, les habitants de Taza ont refusé de reconnaître le nouveau gouverneur nommé par le sultan.

Vingt-cinq des prisonniers

dont les mains et les pieds furent coupés, ont succombé à ces horribles mutilations.

Paris, 27.—Le gouvernement français a donné l'ordre à son ministre à Tanger, M. Regnault, de se joindre à ses collègues du corps diplomatique, qui ont décidé de faire des représentations à Moulaï Hafid au sujet des tortures et des mutilations infligées aux partisans du Roghi tombés entre les mains de ses soldats.

Tanger, 27r.—La capture du Roghi, le prétendant au trône du Maroc, a été officiellement annoncée aujourd'hui ici. Des fêtes sont organisées pour célébrer cet événement.



UN PAQUET DE TUE-MOUCHES  
de WILSON  
A RÉELLEMENT DÉTRUIT UN  
BOISSEAU DE MOUCHES.  
En Vente Chez Tous Les Épiciers.

### Aux Mères de Filles Pâles

UN CAS INDICANT COMMENT LE  
TRAITEMENT TONIQUE RES-  
TAURE LA SANTÉ  
PERDUE

L'anémie est simplement le manque de sang. C'est l'une des maladies les plus communes et, en même temps, l'une des plus dangereuses dont souffrent les jeunes filles qui grandissent. Elle est commune parce que le sang, souvent, s'appauvrit durant le développement, alors que les filles étudient trop assidument, travaillent trop et souffrent du manque d'exercices. Elle est dangereuse parce que la maladie se développe si graduellement que, si l'on n'y met pas bientôt ordre, elle peut dégénérer en consomption. Chaque jeune fille en croissance devrait prendre de temps à autre un tonique pour chasser les troubles internes ; et dans tout le monde il n'existe aucun tonique qui puisse égaler les Pilules Roses du Dr Williams. Chaque dose de ce remède aide à faire un nouveau sang riche qui, rapidement, rend gaies, roses et fortes les jeunes filles faibles, pâles et sujettes aux vertiges. Mlle A. M. Duguay, de Lower Cove, N.-E., dit : "Je crois que je dois la vie aux Pilules Roses du Dr Williams. Mon sang semblait s'être converti en eau. J'étais aussi pâle qu'un drap ; je souffrais de maux de tête et il me semblait voir constamment des spectres devant mes yeux. A mesure que mes troubles empiraient mes membres enflaient et il était à craindre que je devinsse hydro-pique et que mon cas fut sans espoir. A venir jusque là, deux médecins m'avaient soignée, mais, malgré cela, je ne faisais qu'empirer. Les choses en étaient là quand je commençai à prendre les Pilules Roses du Dr Williams, et je n'en avais pas pris plutôt quelques boîtes que je me sentais beaucoup mieux. Je continuai à faire usage des pilules jusqu'à épuisement de la huitième boîte alors que la santé m'était complètement revenue."

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent des cas comme celui-ci parce qu'elles atteignent la racine du mal dans le sang. Voilà pourquoi elles guérissent rhumatisme et indigestion, maux de tête nerveux et névralgie atroce et toutes ces maladies dont souffrent si souvent en silence les filles qui grandissent et des femmes d'âge mûr. Si on fait un essai judicieux des Pilules Roses du Dr Williams, elles ne déçoivent pas. Vendues par tous les marchands de remèdes, ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50, de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

On vient de recevoir aux douanes de Québec six médailles commémoratives des fêtes du tricentenaire de Québec. Ces médailles, qui sont en or massif et dont le diamètre est de trois pouces, valent environ \$200 chacune. Elles ont été fabriquées en France. Sur l'un des côtés il y a l'effigie de Champlain et sur l'autre se trouve l'inscription suivante : "Born under the Lilies, read under the Rose". Les médailles sont destinées, à Sir Alphonse Pelletier, Sir Lomer Gouin et Sir Georges Garneau.

### \$10.00 PAR SEMAINE Ouvrières Demandées

Nous avons bien des ouvrières dans nos manufactures qui gagnent plus que le montant ci-dessus. Plusieurs d'entre elles sont avec nous depuis des années et depuis longtemps gagnent ces gros gages. Nous demandons encore des filles, et nous sommes prêts à aider à celles qui commencent, pendant les quatre premières semaines, jusqu'à ce qu'elles s'habituent à l'ouvrage et puissent faire de bons gages en travaillant à la pièce. Nous trouvons des pensions confortables et bien recommandées pour celles qui font application et nous leur expliquerons comment nous aidons aux commençantes à devenir d'habiles opératrices.

Notre manufacture est la plus grande et la mieux outillée au Canada et nous donnons aux milliers de filles qui sont à notre emploi toutes les facilités possibles. Découpez cette annonce et écrivez-nous, nous demandant les informations, ou mieux encore venez nous voir.

STANDARD SHIRT MFG. CO., LTD.  
213 AVENUE DELORMIER, MONTREAL.

## LA TRIBUNE

HEBDOMADAIRE  
PUBLIÉ A ST-HYACINTHE, P. Q.

ABONNEMENTS :

CANADA (PAR AN) \$1.00  
ETATS-UNIS (PAR AN) 1.50

## ANNONCES:

1ère Insertion (la ligne).....10 cts  
Insertion subséquente (la ligne)..... 5 cts  
Annonces à long terme à prix modéré.DENIS & FRENETTE,  
PROPRIETAIRES

ST-HYACINTHE, 3 SEPT. 1909

## Les Journaux

(Du "Bien Public")

Les coups qu'on inflige à la religion sont comme autant de coups portés au cœur même de la société. (Léon XIII, Encyc. "Parvenu à la vingt-cinquième année.") Ces paroles du grand pape ont été dites et commentées bien des fois et sous bien des formes.

Pour ne pas admettre ce qu'elles renferment de vérité, il faut absolument refuser de se rendre à l'évidence.

Cependant, combien d'hommes de nos jours les ignorent ou n'en tiennent pas compte ! Ils soutiennent même que le monde marchera d'autant plus rapidement dans la voie du progrès qu'il saura mieux se débarrasser des entraves de la religion.

Parmi ces gens-là il y en a qui prétendent ne croire à rien. D'autres admettent la nécessité de la religion, mais partout ailleurs que dans la vie publique.

Dans la vie publique, ils affirment que l'honnêteté suffit. Et naturellement ils sont honnêtes comme ils l'entendent.

Voilà pourquoi la main sur la conscience, ils dépouillent leurs compatriotes, leurs concitoyens, leurs parents de droits sacrés et incontestables ; ils les volent légalement, mais largement.

Et ces voleurs-là ne vont pas en prison ! Bien mieux, ils passent souvent pour des bienfaiteurs de l'humanité.

De ces sortes de bienfaiteurs qui se dévouent pour leurs frères on peut rencontrer sur le chemin du parlement, à l'hôtel de ville, dans les bureaux des grands capitalistes.

Par le temps qui court les Etats-Unis en sont infestés et notre Canada n'en manque pas.

Les déclarations du Général Th. A. Bingham, ancien commissaire de police à New-York, en disent long sur ce qu'on appelle le progrès merveilleux de la grande ville américaine et sur ce qu'on nomme l'honnêteté naturelle. M. Bingham déclare que New-York est la ville la plus corrompue du monde entier et que 100 millions de dollars s'échangent actuellement en pots-de-vin et en chantage.

Et la fameuse enquête de Montréal ?

Puis si l'on s'avisait de prendre quelques années pour faire un peu partout des enquêtes, que de patriotisme, que de dévouements, que d'honnêteté changeraient de figure !

Il est vrai qu'on voit encore quelques hommes qui se laissent mener par l'idée. Mais beaucoup sont victimes de la bêtise : et la plupart se surmènent à courir après le veau d'or.

Ce cher veau, on descend quelquefois bien bas pour l'attraper. Et après la course que reste-t-il ?

Il y a des honnêtes gens qui essaient de rétablir l'ordre. Pour réussir ils parlent de devoir, d'intérêt général, d'honneur, etc., etc., et ils ne sont pas compris.

Ils ne sont pas compris, et la chose s'explique. Quiconque n'est pas religieux en dehors de l'Eglise et de sa famille, la semaine comme le dimanche, ne saisira jamais le sens véritable du devoir, de l'honneur, de l'intérêt général.

Dans un pays comme les Etats-Unis où 72 p. c. de la population totale ne pratiquent aucune religion, de quels moyens va-t-on se servir pour empêcher la corrup-

tion, les pots-de-vin et le chantage ?

Et chez nous ? Il faudrait qu'au parlement, à l'hôtel-de-ville, dans les magasins, dans les buvettes, à la station de police on inscrirait sur les murs, en grosses lettres de feu, le décalogue que récitaient nos pères le matin et le soir.

Il faudrait plus encore ; car c'est la pratique du décalogue qui nous sauvera.

CANADIEN.

## Mangeons du Miel pour rester Jolies

La nature, prévenante et généreuse, a mis à la portée de notre coquetterie, sous les formes les plus simples, tout ce qu'il faut pour entretenir notre beauté, sans que nous ayons besoin de recourir à des compositions chimiques mystérieuses et compliquées.

Nos grand-mères le savaient bien et en usaient. C'est ainsi par exemple que le miel, le lait, le beurre furent autrefois, en de nombreuses circonstances, employés avec profit, comme l'étaient les simples, aux soins de leur toilette.

L'usage du miel est un brevet de longévité, a dit Hippocrate.

Le miel est un excellent aliment, très favorable à la santé. Il donne au sang beaucoup de carbone et entretient la liberté de la digestion. Les anciens et quelques modernes affirment que le miel rend centenaire. Aux temps bibliques, le miel fut la base de toute la pharmacie et de toute la parfumerie.

La thérapeutique actuelle, d'ailleurs y revient volontiers.

En même temps qu'un laxatif doux et léger, le miel est un purgatif de premier ordre, qui débarrasse le sang de ses acrétes, de ses impuretés, évitant ainsi les éruptions, si fréquentes, en été sur le visage et sur tout le corps.

Le miel, en effet, particulièrement excellent pour le teint, lui donne une fraîcheur et un éclat remarquables.

Pour adoucir la peau des mains, de la poitrine, du visage, il peut s'employer mêlé à l'eau, en parties égales.

Si vous en enduisez votre front le soir en vous couchant, vous combattrez victorieusement les rides. Mais dans ce cas, ayez bien soin de fermer votre fenêtre, de peur des mouches importunes que ce miel pourrait tenter.

Le hâle, les excoriationes légères de la peau cèdent de même sous son action.

Enfin, grâce à lui, le teint s'anime, prend un doux et charmant velouté.

L'odeur pénible qui vient des dents mauvaises ou de l'estomac malade est détruite par l'usage quotidien du miel.

Dissous dans l'eau bien chaude, il est, de même, un remède souverain contre les inflammations de la gorge.

Consommez donc du miel, beaucoup de miel pour rester jolies. N'était-ce pas, d'ailleurs, sous la forme de l'hydromel, le breuvage des déesses de l'Olympe et de Vénus en particulier ?

En voici la simple recette : Vous faites bouillir dans une pinte d'eau 4 onces de miel avec quelques aromates, comme de la canelle, du gingembre, de la muscade. Un verre de ce mélange, pris au réveil, est agréable et salutaire.

Mais l'hydromel "mousseux" se prépare en faisant fermenter le miel dans l'eau, au besoin avec un peu de levure de bière, et en mettant le mélange en bouteilles, dès que le travail est produit. Lorsque cet hydromel fermenté a été gardé assez longtemps pour que toutes les parties mousseuses soient précipitées au fond, il devient clair, limpide et de très bon goût.

Quelque jour, reviendra à la mode ce breuvage de la beauté.

Le malheur donne souvent de l'esprit à ceux qui n'en ont pas, et le bonheur en ôte souvent à ceux qui en ont.

L'Oeuvre Nationale  
Canadienne-Française

## LE CONSERVATOIRE LASSALLE

Reconnu d'utilité publique

EUGENE LASSALLE, Officier d'Académie  
DIRECTEUR-FONDATEUR.

En créant une Ecole d'Art Dramatique et d'Elocution à Montréal, M. Lassalle a voulu rendre plus tangibles et plus populaires les œuvres et le parler français au Canada.

L'entreprise a été couronnée de succès et M. Lassalle qui ne veut pas faire les choses à moitié, se trouve actuellement trop à l'étroit dans le local que l'on avait mis à sa disposition au Monument National ; aussi a-t-il formé le projet de mettre le Conservatoire chez lui, d'acquiescer pour cela un immeuble digne de l'œuvre — et : l'immeuble une fois entièrement payé, d'en faire don au Gouvernement de la Province de Québec.

Pour mener à bonne fin une telle idée, il faut non seulement du VOULOIR et de l'ENERGIE, qui certes ne manquent pas au Directeur du Conservatoire, mais il faut aussi des fonds.

C'est pourquoi le Comité du Conservatoire a résolu d'organiser une grande fête avec une Kermesse et une Tombola dont les recettes seront attribuées à l'acquisition de l'Edifice du Conservatoire.

Pour mêler le côté pratique à l'avantage de coopérer à une œuvre canadienne, le comité a décidé de donner à la Tombola des lots d'une valeur peu banale.

**1er PRIX : Une maison neuve d'une valeur de \$4,000**

**2e PRIX : Une Automobile - - - - - \$1,500**

Divers prix en meubles : Ameublements de Salon, Salle à Manger.

Chambre à Coucher, etc., valeur **\$600**

Et 500 autres prix de bonne valeur.

Le billet donnant chance à de pareilles aubaines est de **10 cents**

Tirage sous un contrôle très sévère

ARGENT DÉPOSÉ A LA BANQUE PROVINCIALE

S'adresser pour tous renseignements au Comité, 83, rue St-Jacques, MONTREAL.

## Les femmes de l'esprit d'Invention

Un comité s'est formé à Londres pour organiser, en septembre prochain, une exposition des inventions dues à des femmes. Les "Lady inventors" sont légion chez nos voisines. En moyenne, elles prennent 500 brevets par an.

Le chiffre s'est élevé l'an dernier à près de 600. L'activité des inventrices anglaises s'exerce dans les domaines les plus variés, car on en voit qui apportent des perfectionnements aux machines à vapeur, aux chaudières, aux automobiles, aux aéroplanes et dirigibles. Une dame a pris un brevet pour améliorer la cuirasse des navires de guerre. Une autre a inventé un "bouclier de guerre invincible". Citons quelques autres inventions brevetées par des dames anglaises : machines à nager et appareils de sauvetage, pompes mues à l'électricité, appareil pour produire successivement plusieurs flammes de magnésium, bouteille qui ne puisse être remplie deux fois, cire à cacheter s'enflammant elle-même, procédé pour empêcher l'éclatement des pneumatiques d'automobiles, mors pour chevaux, cibles pour le tir, appareil pour sabler automatiquement les rails des trolleys, machine à couper le foin, etc. Mais le génie inventif de ces dames marque une prédilection pour les choses qui touchent plus spécialement leur sexe. Ainsi, cinq sœurs ont pris un brevet pour "une nouveauté en chapeau de dames et d'enfants", tandis que d'autres ont breveté des fourrures lavables des harnais de chiens et autres animaux domestiques, des outils, pour tuer la volaille sans la faire souffrir. D'autres dames ont patenté de nouveaux systèmes de casseroles et de réchauds, des enciens, des porte-plumes et autres objets de bureau. Et l'amour conjugal s'en mêle à son tour, puisque, à ne parler que de l'année 1908, nous constatons que cinq dames ont fait breveter autant de nouveaux systèmes de rasoirs de sûreté. L'exposition projetée ne peut manquer d'être intéressante.

Québec. — Voici, d'après des informations officielles, quels sont ceux qui auront droit d'assister au premier concile plénier du Canada.

Les archevêques, avec chacun deux théologiens ; les évêques et vicaires apostoliques, avec chacun un théologien ; les vicaires généraux ; les délégués des chapitres (de chanoines) cathédraux et métropolitains ; les protonotaires apostoliques ; les prélats de Sa Sainteté ; les camériers secrets ; les recteurs des deux universités d'Ottawa et Laval ; les supérieurs des grands séminaires ; les provinciaux et les vice-provinciaux.

En outre, au début du concile, on élira divers officiers qui n'auront cependant pas voix délibérative au concile. Il y aura des notaires, un secrétaire, un assistant-secrétaire, un promoteur, des cérémoniaux, des chantres et des portiers.

Par un Bref Apostolique, en date du 19 juillet 1909, Sa Sainteté Pie X a daigné accorder aux conditions ordinaires de la confession et de la communion, une indulgence plénière à tous les fidèles qui, pendant le Concile plénier devant s'ouvrir à Québec le 19 septembre prochain, visiteront soit l'église métropolitaine de Québec, soit toute autre église paroissiale du Canada et y prieront aux intentions du Souverain Pontife.

Londres. 25. — Une dépêche de Milan au "Daily Chronicle", dit que le marquis Affaitati, le nouveau chef suprême de la fameuse société secrète napolitaine, la "Camorra", a été arrêté hier soir ainsi que 23 des 34 membres formant le conseil suprême de cette société. Cette arrestation a été faite par des carabinieri qui ont pénétré dans une maison où le marquis Affaitati célébrait son élection à la présidence en donnant un banquet à ses affiliés.

Ottawa, 30. — La police fédérale a empêché, samedi soir, une démonstration socialiste au parc Major. L'orateur de circonstance M. E. Avery a dû abréger son discours, sur l'ordre d'un consta-

ble qui prétendait que la foule réunie nuisait à la circulation. "Nous sommes dans une place publique", fit observer M. Avery. — "Non" dit l'officier, "dans un parc appartenant au gouvernement." Les socialistes ont dû se disperser.

## Banque de Saint-Hyacinthe

Le soussigné achète les dépôts de la Banque de St-Hyacinthe.

H. MARCHESSEAU, Grand Connétable.

j. a. c.

ST-HYACINTHE  
ILLUSTRÉ  
1909

Edifices Publics, Religieux et Industriels.

PRIX, - - - 10 cts  
PAR LA POSTE, 12 cts

Geo. St Jean  
Agent de Journaux  
ST-HYACINTHE, Que.

## Show-Case

(MONTRE)

A VENDRE. — Un superbe Show-Case avec table, à vendre à bon marché. S'adresser à

B.J. HEBERT, photo.

137 Cascades St-Hyacinthe

## Soumission

Le Conseil Municipal de la paroisse de St-Simon, comté de Bagot, demande des soumissions pour faire, en terre, le remplissage d'un pont situé sur le deuxième rang, au village de St-Simon.

Les spécifications des travaux sont déposées au bureau du secrétaire du conseil et pourront être examinées à n'importe quelle heure du jour.

Les soumissions seront reçues jusqu'au quatre septembre prochain au soir.

Le Conseil Municipal ne sera tenu d'accepter ni la plus haute ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre du Conseil Municipal de la paroisse de St-Simon,

C. RACINE, Sec.-Trés.

## Ferme Avicole Yamaska



Elevage de Volailles de Races Pures importées d'Angleterre, des Etats-Unis et d'Ontario.

Oeufs de Pintades \$1.00 par 13 Oeufs

Quelques couples de Canards Pékins à \$3.00

J'offre pour l'ici au 15 d'août les bargains suivants :

Poules Leghorns Blanches ou Brunnes, Plymouth Rocks Barrés, Houdans, à \$1.50 par couple.

J'ai une centaine de Poulettes Plymouth Rocks Barrées de la mi-Avril, provenant des volailles prises à la Ferme Expérimentale d'Ottawa, qui devront pondre en Octobre, pour \$1.00 par couple.

Un bargain pour ceux qui veulent des bonnes pondeuses d'hiver quand les œufs valent jusqu'à 50c la douzaine.

Les poules mentionnées plus haut sont d'un an et deux ans. J'ai été en tout temps les Volailles de Race Pures, et j'ai en ma ferme cinquante de COCHETS de toutes races à vendre ou à échanger.

Poulailler à St-Guilhem Station, Qué.

Office: 14 rue St-Denis  
ST-HYACINTHE, Qué.

ARTHUR D. COMEAU, Propriétaire

14,000  
CASES OF  
SPINAL CURVATURE

Helped and cured by the Sheldon Spinal Appliance is the proof of the value of this marvelous invention. Comfortable to wear, can be taken off and put on like a coat, weighs only a few ounces; adapted for either sex and all ages from six months to eighty years and over. Permits of full respiration and muscular action. There is no case of spinal curvature or trouble this appliance and our treatment will not benefit. 30 days' Free Trial. Write us a description of your trouble and we will tell you how to cure it. For catalog and full particulars address, PHILIP BURT MFG. CO., 202 7th St., Jamestown, N. Y.

## EN VILLE

Nos lecteurs ne devront pas oublier l'exposition de la Société d'Agriculture les 7, 8 et 9 septembre courant.

—Madame Damase Handfield, après une promenade de quelques semaines à St-Hyacinthe et St-Damase s'en retourne à Montréal, aujourd'hui.

—Melles Amanda et Bernadette Archambault de Montréal, étaient en promenade cette ville dimanche dernier.

—Les laitiers de St-Hyacinthe ont décidé d'augmenter le prix du lait.

A partir du 4 courant le lait se vendra 6 cts la pinte.

—M. V. E. Fontaine, avocat, C. R., part aujourd'hui pour une vacance de quelques jours au Club des Quinze, près du Lac Kiamika, dans la paroisse de Saint-Gérard de Montarville.

—Une marchandise bien annoncée est à moitié vendue—Annoncez dans LA TRIBUNE.

—L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe fera son Pèlerinage annuel, à Rigaud, le 12 septembre courant, sous le haut patronage de M. le Chanoine Sénécal, curé de la Cathédrale. D'après nos informations, tout le public pourra y prendre part.

—436 petits garçons ont fait leur entrée, à l'Académie Girouard, mercredi matin. C'est une augmentation de plus de 30, sur l'an passé.

—M. René Morin, notaire, a été nommé curateur à la faillite MM. C. Rouleau & Fils, marchands de charbon.

—Mme A. D. Brown, de Fraserville, était à St-Hyacinthe, ces jours derniers, chez M. S. J. Frenette, de LA TRIBUNE.

—L'excursion à Sorel, dimanche dernier, organisée par les Zouaves de St-Hyacinthe, a été couronnée de succès.

—M. Ladislas Hébert de Montréal, était en visite, ici, dimanche dernier, chez son beau-frère M. S. J. Frenette, de LA TRIBUNE.

—Dimanche dernier, il y avait très intéressante soirée récréative au Patronage St-Vincent de Paul. La foule y était nombreuse.

—PERDU, rue Cascades, depuis la pharmacie St-Jacques au Pont Barsalou, un lorgnon en or. Prière de le rapporter au bureau de LA TRIBUNE.

—Une demande de cession a été signifiée à M. H. Choquette & Fils. On dit, cependant qu'on est sur le point d'effectuer un arrangement.

—Il y a trente trois ans aujourd'hui, la cité de St-Hyacinthe était détruite presque complètement, par l'incendie du 3 septembre 1876.

—Nous apprenons avec plaisir que le Rév. Père Gonthier, Dominicain, est de nouveau choisi comme Prieur, au Couvent de cette ville.

—Le Rév. J. S. Taupier, curé de St-Charles, qui s'est trouvé indisposé, au cours de la récente retraite de Messieurs les curés, est beaucoup mieux.

—Les marchands qui annoncent beaucoup, sont ceux qui réussissent le mieux. Tenez constamment votre nom devant le public en mettant une annonce bien faite dans un bon journal. Tout le monde à St-Hyacinthe lit LA TRIBUNE.

—Le Rév. M. François Langelier, de l'Evêché, est parti, mercredi, pour un voyage d'environ trois mois en France, passant par les Açores et l'Italie. Ce voyage est fait uniquement dans un but de santé.

—Mardi, 31 août, était l'anniversaire du terrible accident de Richmond, dans lequel MM. J.-B. Blanchet, député de St-Hyacinthe, et Chs A. Simard, marchand de cette ville, ont perdu la vie.

—Le 6 septembre courant, à 2 heures de l'après-midi, le Club de Tennis de Drummondville,

doit se mesurer avec notre club local, sur le terrain de ce dernier. Les amateurs de ce genre de sport sont invités.

—Nous regrettons vivement d'apprendre que M. Henri Marin, marchand de chaussures, souffre en ce moment, d'une attaque assez violente de paralysie. Espérons qu'il en relèvera, bientôt.

—C'est mercredi, 1er septembre courant, qu'a eu lieu la rentrée des classes, au Séminaire, au Couvent de La Présentation, à l'Académie Girouard et au Collège du Sacré-Cœur. Les élèves de l'Académie Prince n'entrent que la semaine prochaine, probablement à cause des travaux qui ne sont pas tout à fait complétés.

—Grande Vente Spéciale pour annoncer nos meubles. Aussi réduction de 10 à 25% sur nos lignes de Tapisseries, Portières, Rideaux en dentelles et en toiles, Pôles, Cadres, Gravures, Miroirs, etc., etc.

Chez EUG. L. DESAUTELS.  
222-226 Rue Cascades,  
St-Hyacinthe.

—Les clubs de Tennis de Richmond et de St-Hyacinthe, se sont rencontrés, sur le terrain de ce dernier, le 26 août dernier. La partie n'a été jouée qu'avec beaucoup de difficultés, à cause de nombreux orages que nous avons eus, dans le cours de l'après-midi en question. On a tout de même réussi à se rendre jusqu'au bout, et la victoire est restée aux St-Hyacinthe, mais elle a été chaudement contestée. Les Dames et jeunes filles de St-Hyacinthe n'ont rien épargné pour rendre agréable, le séjour de leurs aimables concurrents.

—Lorsque, dans le mois de février dernier, nous avons donné un compte rendu du mouvement de la population, dans les diverses paroisses du district, nous avions omis de mentionner la paroisse de St-Jude. Depuis ce temps, nombre de citoyens de cette paroisse nous ont demandé la raison de telle omission. Cette raison est simple. Les registres de St-Jude, depuis 1905 n'ont été rapportés chez le Protonotaire, que ces jours derniers.

Nous nous exprimons maintenant de combler la lacune.

En 1905, 68 baptêmes, 41 sépultures et 13 mariages.

En 1906, 53 baptêmes, 22 sépultures et 9 mariages.

En 1907, 54 baptêmes, 23 sépultures et 10 mariages.

En 1908, 61 baptêmes, 30 sépultures et dix mariages.

—Dimanche, le 29 août dernier, plusieurs centaines de personnes sont venues de Notre-Dame de Grâce, près Montréal, faire un pèlerinage à l'Eglise de la paroisse.

—Un nommé Desjardins, de St-Hyacinthe-le-Confesseur, vient d'instituer une action au montant de cinq cent piastres, contre M. Scott, un conseiller de l'endroit, dans les circonstances suivantes : Le défendeur Scott aurait fait une motion devant le conseil municipal, à l'effet de faire chasser de la municipalité, la femme du demandeur, prétendant qu'elle tenait une maison de désordre, ou quelque chose dans ce sens là. Le mari, de mauvaise humeur, réclame \$500 de dommages, pour injure à sa réputation.

—Une bonne marchandise vaut la peine d'être annoncée. Apportez vos annonces à LA TRIBUNE.

—M. Joseph Benoit, employé de manufacture, de Newburyport, E. U. est actuellement en promenade, chez M. B. Benoit, géolier de ce district.

Il n'était pas venu à St-Hyacinthe, depuis 45 ans. C'est un de nos courageux Zouaves, qui sont allés jusqu'à Rome, se battre pour la cause des Catholiques. Le "Courier" du 9 juillet 1868, donne les adresses qui lui ont alors été présentées, l'une par M. le curé d'Acton, et l'autre par les citoyens de l'endroit. Il était le fils de feu M. Julien Benoit, en son

vivant, huissier de la Cour Supérieure.

Pas n'est besoin de dire qu'il est heureux de retrouver ici, plusieurs de ces anciens compagnons d'armes, ainsi qu'un bon cercle d'anciens amis, qui avaient gardé de M. Benoit, le meilleur des souvenirs.

—M. Amédée Turcot, fils de M. le docteur Eugène Turcot, ci devant de la banque des Cantons de l'Est de Montréal vient de contracter un engagement très avantageux avec la Banque Provinciale. Il est parti pour aller ouvrir à Moncton N. B., une succursale nouvelle qu'installe à cet endroit la Banque Provinciale.

—Nos lecteurs ne doivent pas oublier l'exposition de la Société d'Agriculture qui se tiendra à St-Hyacinthe les 7, 8 et 9 courant.

Les attractions ne manqueront pas. Les journées 7 et 8 seront consacrées à l'exhibition des chevaux canadiens—exhibition provinciale—et le lendemain, le 9, l'exposition ordinaire dite "du comté." Les 7 et 9, il y aura de grandes courses de chevaux, qui ne manqueront certainement pas d'intérêt pour les amateurs de la province. Les propriétaires de chevaux auront à leurs disposition des étables spéciales et trouveront un bienveillant accueil auprès du comité d'organisation.

Le 9, le jour et dans la soirée, il y aura des attractions de tous genres. Le public le plus capricieux pourra y trouver de quoi s'amuser. Nous sommes heureux d'apprendre aux lecteurs et aux amateurs de sports, que le Parc Laframboise a été, pour cette occasion, spécialement amélioré, et est devenu un des plus beaux de la province M. René Morin, secrétaire, de la Société d'Agriculture, à St-Hyacinthe, donnera, à qui en fera la demande, les renseignements voulus. N'allez pas oublier que cette exposition se fera les 7, 8 et 9 septembre prochain, au Parc Laframboise, à Hyacinthe.

—Madame et Mesdemoiselles Martineau recevaient, pour un bal masqué (Chaperon-Rouge), lundi, le 30 août courant. Voici les noms des personnes présentes : Mmes Martineau, Girardot, Beauregard, Ostiguy ; Melles Emélie St-Jacques, Irène et Luce Tellier, Marthe Martineau, Marie-Paul Martineau, Emélie Beaudry, Anita Lecours, Alice Boisseau, Kathleen Hickey, Eva Sicotte, Henriette Plamondon, Yvonne Côté, Eva Chalifoux, Joséphine Lapierre, Joyce Hickey, Marie St-Jacques, Berthe Denis, Kate Henshaw, Marie Laframboise, Juliette Chalifoux, Germaine Brousseau, Caroline Nault, Juliette et Berthe Boivin, Berthe St-Jacques, Juliette Casavant, Bertha Philie, Blanche Beauregard ; M. le juge Paul G. Martineau, Jules Laframboise, sr., Dr Emile Ostiguy, Dr Gaston Lapierre, Ephrem Brodeur, Ernest Guimont, Sabin Raymond, Jules Laframboise, jr., Charles Rousseau, Armand Boisseau, Lucien Gendron, Norbert Morin, Gustave Marin, René Daignault, Maxime David, Edmond Leblanc, Raoul, Lamarque, Conrad Morin, Paul Ostiguy, Hilton Biscoe, Henri Laframboise, Gaston Ringuet, Lucien Boivin, Erasme Laporte, Arthur Pérodeau, M. Turner, Joseph Adam, M. Bernier, H. Bourassa, M. Prévost, M. Fourrier, M. Osborn.

Alphonse Séguin, Entrepreneur-Peintre, Tapissier et Décorateur. Peintures, Huiles, Tapisseries, etc. 147 Rue Concorde. Téléphone Bell 390.

Sorel, 19.—Le premier anniversaire de la fondation de la compagnie des Zouaves de Sorel a été célébré aujourd'hui. La compagnie des Zouaves de St-Hyacinthe, accompagnée de la "Philharmonique", et d'environ trois cents personnes, était venue apporter son concours à cette célébration. Après avoir été reçus à la gare, les visiteurs ont formé

une procession et, précédés de la "Philharmonique" se sont rendus à l'église où a eu lieu une messe solennelle. M. l'abbé Roberge, secrétaire de l'évêché de St-Hyacinthe et aumônier, a fait un sermon de circonstance. Après la messe les Zouaves ont présenté les armes au chanoine Bernard, qui leur abressa quelques mots ainsi que le colonel Rouleau des Zouaves. On s'est ensuite rendu au Casino où les Zouaves de Sorel offraient un dîner aux Zouaves de St-Hyacinthe. A une heure et demie, la procession se reformait et les zouaves allaient présenter les armes au commandant Alfred Francoeur des zouaves de Sorel, au maire Beauchemin et à M. Adélaïde Landtôt, député de Richelieu, qui avait revêtu son costume de zouave pour la circonstance. De là, les zouaves se sont rendus au terrain du Club Athlétique de Sorel, où des jeux divers ont eu lieu. M. Maurice Gendron de Sorel, a gagné en 18-2 min. une course de 3 milles entre coureurs de St-Hyacinthe et de Sorel.

Les zouaves de Sorel furent également vainqueurs du concours de la souque à la corde organisée entre les compagnies. Deux milpersonnes étaient sur le terrain. La "Philharmonique" y joua les meilleurs morceaux de son répertoire.

Le souper fut encore servi au Casino et ce soir la "Philharmonique" a donné un concert en plein air et les visiteurs sont repartis sur les 10 heures, enchantés de leur cordiale réception.

MM. Rouleau et Benoit, représentaient les zouaves de Québec, à cette fête, M. Bussière, ceux de Montréal, et M. Durocher, ceux de Coaticook.

M. le député Landtôt qui assistait aux fêtes du "Retour" à Laprairie était revenu spécialement à Sorel.

On a dévoilé ces jours-ci, à Mackinac Island (Michigan), une statue de bronze, élevée à la mémoire du Père Marquette, jésuite dont le nom est lié à l'histoire du Michigan et des grands lacs. Le Père Marquette est représenté debout en soutane.

### LES SŒURS DE LA PRESENTATION DE MARIE, de ISLAND POND, Vt.

Désirent informer le public, qu'elles ont dans cette localité, une maison offrant tous les avantages désirables pour l'étude de la langue anglaise. On peut, en outre y apprendre le français, la musique, la peinture, la sténographie anglaise et française, la clavographie et la couture unie et de fantaisie.

Pour plus amples informations, s'adresser à la Révérende Sœur Directrice,

PRÉSENTATION DE MARIE,  
Island Pond, Vt.

## STEVENS

For Crop destroying  
furred and feathered  
pests are made short  
shift of with a reliable,  
unerring STEVENS.  
For Sport or Service  
STEVENS RIFLES—  
SHOTGUNS—PISTOLS  
are unsurpassed.

HIGH IN QUALITY  
LOW IN PRICE

If you cannot  
obtain from your  
dealer, we ship  
direct, express  
prepaid, upon  
receipt of Cash  
or P.O. Price.  
Always insist  
on STEVENS  
when ordering.

Send 5 cents in  
stamps for  
100-Page  
Illustrated and  
Descriptive  
Catalog.  
Replete with  
STEVENS and  
general firearm  
information.

J. STEVENS ARMS & TOOL CO.  
P. O. Box 4098,  
Chicopee Falls, Mass.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM EXPOSITION DE SHERBROOKE

Dates de départ : 28, 29, 30,  
31 août, 3 et 4 septembre \$2.00  
Autres dates de départ : 1er et 2  
septembre \$1.60  
Limite de retour : 6 septem-  
bre 1909.

## Fete du Travail

JEUDI 2 SEPTEMBRE AU 6  
INCLUSIVEMENT

Billets aller et retour pour toutes les Stations au Canada au prix d'un passage simple de première classe.

Bons les 3, 4, 5, 6 Septembre.  
Limite de retour 8 septembre  
1909.

## I. BRODEUR & CIE

85 Rue Mondor

En face du magasin de meubles de F. Nolin

## ST-HYACINTHE

## PIANOS ET ORGUES

DE SALON

des meilleures Manufactures, vendus garantis, aux conditions les plus faciles.

St-Hyacinthe & Beloeil Village, Que.  
A-5-10.

### Boulangerie à Vendre

Au Village de Ste-Cécile de Milton, capacité du Four: 100 pains. La propriété est en parfait ordre. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire  
PIERRE NORMANDIN,  
Ste-Cécile de Milton.

A-1-10-09.

### ON DEMANDE

des agents sollicitateurs ou dépositaires pour la vente de billets de la Grande Tombola du Conservatoire Lassalle. Valeur à gagner \$2,000.00 en différents prix. Commission 20 p. c., avec participation entre les agents les plus favorisés, à un concours de trois primes de \$200.00, \$100.00 et \$50.00. S'adresser à l'administration de la Tombola 83, rue Saint-Jacques, Montréal.

## Collège St. Frédéric

Sous la direction des Frères de la Charité  
DRUMMONDVILLE, Que.

Cours Commercial complet. — Etudes spéciales des langues française et anglaise, et des Branches Commerciales. — Education soignée. — Situation splendide.

Communications faciles : I. C. R., et C. P. R.  
Demandez conditions et renseignements.

### Entrée, 2 Septembre

### PETITES ANNONCES

Le meilleur endroit pour faire exécuter par des peintres de première classe vos travaux en peinture ou en tapisserie est chez EUG. L. DESAUTELS.

222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.  
—Achetez vos peintures, huiles, vernis, etc, chez EUG. L. DESAUTELS,  
222-226 rue Cascades, St-Hyacinthe.

### Propriété à Vendre

Tannerie avec maison privée dans le village de St-Germain de Grantham, au centre des affaires. La maison est neuve et bien finie avec toutes les améliorations modernes. Vendra à bon marché et à des conditions bien faciles.

S'adresser à  
J. E. MEEHAN,  
St-Guillaume, Qué

### A LOUER

Magasin, Boutique et logement occupés par M. F. Nolin, marchand de Meubles, 86 & 88 rue Mondor.

Possession 1 mai 1910.  
S'adresser au bureau de  
"LA TRIBUNE".

Le... **GRUAU D'AVOINE**



est un délicieux aliment, nourrissant, facile à digérer, très préconisé par les hygiénistes pour le développement des muscles. On le prépare avec la **Farine d'Avoine roulée**

**OGILVIE**

fabriquée avec le choix des Avoines du Manitoba—les meilleures au monde—la plus riche en azote, la plus réconfortante pour tous les âges.

EN VENTE PARTOUT  
The Ogilvie Flour Mills Co., Ltd.  
MONTREAL ET WINNIPEG

### Propos d'un Parisien

Nombre de nos contemporains s'imaginent qu'il suffit d'aller en août boire à X... ou à Y... quelques verres d'eau nauséabonde pour réparer les dégâts causés à leur organisme par onze mois de sanatoriums, sortes de managers à teinture scientifique, qui leur font payer très cher le droit de se promener en plein soleil ou de manger du lait caillé à l'ombre des pins.

Le plus extraordinaire de ces établissements est situé en Suisse. Le directeur dit à chacun de ses hôtes, le jour de son arrivée :

—Monsieur (ou madame), vous êtes une victime de la vie moderne ; c'est la civilisation qui vous a rendu neurasthénique. Le confort, le luxe engendrent la paresse, qui est la mère non seulement de tous les vices, mais encore de toutes les maladies. Ici, rien de pareil... Vous dormirez dans une chambrette de moine, dans un lit de bois blanc avec matelas de varech ; le matin, vous cirerez vos chaussures ; c'est vous qui ferez votre lit, frotterez votre parquet, ferez votre cuisine—œufs et soupe aux herbes. Vous vous servirez vous-même.

—C'est admirable, docteur !

—N'est ce pas ? Ici, il n'y a pas de domestiques, sauf ceux que j'emploie pour mon service personnel. Mes malades trouvent chez moi ce qu'ils chercheraient vainement ailleurs ; la vie normale, active, qui empêche les muscles de s'ankyloser et les tissus de s'engraisser. Il m'a fallu des années de patientes recherches pour trouver ce remède à la neurasthénie dont vous souffrez.

—C'est sublime, docteur ! Et quel est le prix de la pension ?

—Cinquante francs par jour...

—Docteur, inscrivez-moi...

Je vous en serai éternellement reconnaissant.

Et c'est ainsi que ce bon docteur, qui a trouvé l'art et la manière de supprimer tous les frais dans son établissement, gagne cent mille francs par an. Mais qu'il prenne garde. Un rival, plus malin que lui, va construire aux environs des huttes de branchages dont les locataires se nourront de glands et de nêfles... La "pension" coûtera soixante francs par jour. Il y aura un monde fou.

CLÉMENT VAUTEL.

(Du "Matin.")

### L'Eau Potable

Depuis quelques années déjà, les hygiénistes font à l'eau potable une guerre incessante.

Ce liquide qui nous sert de boisson devrait être l'objet de nos premières préoccupations. Il faudrait s'assurer de la provenance des eaux consommées dans les communes, s'enquérir de la propriété des sources et chercher le

régime des nappes souterraines. L'eau est le véhicule de tous les germes de moût. Parce qu'elle sort d'un rocher et qu'elle s'écoule de terre on la croit pure et saine ; on ne se rend pas compte qu'elle a voyagé sous le sol, dans les fissures de la croûte terrestre, qu'elle a traversé des dépôts de matières organiques, ou qu'elle provient par infiltration des cours d'eau contaminés.

Il ne faut pas croire que l'eau est inoffensive parce qu'elle est limpide, une eau claire peut être très malsaine. Les fièvres, le goitre, la mauvaise dentition et bien d'autres affections n'ont pas d'autre cause que la mauvaise qualité de l'eau.

### Vente par le S

Cour Supérieure.—District de St-Hyacinthe.

St-Hyacinthe, à savoir : } LA BANQUE No 122. } DE SAINT-HYACINTHE, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la cité et district de Saint-Hyacinthe, et L. FABIEN PHILIE, sequestre nommé par l'autorité compétente à la dite banque de Saint-Hyacinthe, qui a suspendu ses paiements ; ce dernier en tant que nécessaire pour assister et autoriser la dite banque de Saint-Hyacinthe, à l'effet des présentes. Demandeurs : contre CLEMENT ROULEAU et JOSEPH NAPOLEON ROULEAU, tous deux de la cité et district de Saint-Hyacinthe, et y faisant affaires ensemble en société, sous la raison sociale de C. Rouleau & Fils, Défendeurs.

1. Un terrain situé en la cité de Saint-Hyacinthe, de forme irrégulière, et étant la partie nord-est du lot numéro six cent trois (603), des plan et livre de renvoi officiels de la dite cité, et contenu dans les limites suivantes, savoir : commençant à une borne en fer divisant le dit lot du lot numéro 602, et située près du trottoir de la rue Laframboise, de ce point suivant une ligne droite vers le sud-ouest sur une distance de quatre-vingt-huit pieds, mesure anglaise, point où se trouve le coin ouest d'une remise érigée sur le dit lot numéro 603, de là, cette ligne se dirigera vers le sud-est sur une distance de vingt-sept pieds ou à peu près, même mesure, de là, cette ligne se prolongera vers le sud-ouest sur une distance de quatre-vingt-huit pieds, même mesure, de ce point, cette ligne se dirigera vers le sud-est jusqu'à un point situé à quatre pouces, même mesure, du lambris du pignon d'une remise érigée à la profondeur du lot numéro 603, de là, cette ligne se prolongera vers le nord-est jusqu'au trottoir de la rue Laframboise, à un point se trouvant en ligne droite avec le point de départ, et à cinquante-deux pieds, même mesure, d'icelui—avec une maison privée en bois, ainsi qu'un magasin en bois et remise et écurie y érigés, circonstances et autres dépendances ; un plan de ce terrain est annexé à la minute d'un acte enregistré au bureau d'enregistrement de Saint-Hyacinthe, sous le numéro 50794, reg. B.

2. Un autre terrain situé au même lieu, étant la partie sud-est du lot numéro six cent trois (603), des plan et livre de renvoi officiels de la dite cité de Saint-Hyacinthe, renfermé dans les limites suivantes, en front de la rue Laframboise, en profondeur les résidus du dit lot numéro 603, appartenant au Dr Emile St-Jacques et à Dame Elizabeth Chalifoux, du côté nord ouest le terrain sus-décrié, et du côté sud est le lot numéro 604—avec une bâtisse en briques et autres constructions y érigées, circonstances et dépendances.

3. La bâtisse en bois servant de shed à charbon, située sur le terrain de la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc, en la cité de Saint-Hyacinthe, entre la ligne de la dite compagnie—du chemin de fer, et la rue longeant la dite ligne, appelée rue du chemin de fer, et actuellement exploitée par C. Rouleau & Fils, comme entrepôt de charbon, ainsi que la glissoire et plateforme y attenantes.

Pour être vendus séparément à mon bureau, dans le palais de justice, en la cité de Saint-Hyacinthe, MARDI, le VINGT-

UNIEME jour du mois de SEPTEMBRE prochain (1909), à DIX heures de l'avant-midi.

JOS. L. CORMIER,

Sherif.

St-Hyacinthe, 1er Septembre 1909

### Sheriff's Sale

Superior Court.—District of St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, to wit : } LA BANQUE No 122. } DE SAINT-HYACINTHE, a body politic and corporate, having its principal place of business in the city and district of Saint-Hyacinthe, and L. FABIEN PHILIE, sequester appointed by competent authority to the said Banque de Saint-Hyacinthe, which has suspended its payments ; this latter in as much as it is necessary to assist and authorize the said Banque de Saint-Hyacinthe, to the effect of these presents, Plaintiffs ; against the lands and tenements of CLEMENT ROULEAU and JOSEPH NAPOLEON ROULEAU, both of the city and district of Saint-Hyacinthe, there doing business as such, under the firm and name of "C. Rouleau & Fils", Defendants.

1. A piece of ground situate in the city of Saint-Hyacinthe, of irregular form, and being the north east part of lot number six hundred and three (603), on the official cadastral plan and book of reference of the said city, and bounded as follows : beginning at a bound dividing the said lot from lot No. 602, and situate near the sidewalk of Laframboise street, from that point going on a right line to the south west on a distance of eighty eight feet, english measure, at a point where is the west corner of a shed erected on the said lot No. 603, and from there, that line going to the south east about a distance of twenty seven feet or nearly, same measure, and from that point, that line going to the south west about a distance of four feet, same measure, and from there, that line going to the south east to a point situate at four inches, same measure, from the waunscot gable of a shed erected at the depth of lot No. 603, and from that point the line going to the north east to the sidewalk of Laframboise street, at a point being in right line with the point of leaving and at fifty two feet, same measure, from said point of leaving—with a private wooden building, a wooden store-house, shed, and stable thereon erected, circumstances and all other dependencies ; a plan of that piece of ground is annexed to the original of a deed registered at the registry office of the county of Saint-Hyacinthe, under No. 50794, reg. B.

2. Another piece of ground situate in the same place, being the south east part of lot number six hundred and three (603) on the official plan and book of reference of the said city of Saint-Hyacinthe ; bounded as follows : in front Laframboise street, in depth the remainders of said lot No. 603, belonging to Dr. Emile St-Jacques and Elizabeth Chalifoux, on the north west side by the peace of ground above described, and on the south east side the lot No. 604—with a brick building and other constructions thereon erected, circumstances and dependencies ;

3. A wooden building used, as a coal shed, situate on the ground of the Grand Trunk Railway Company, in the city of Saint-Hyacinthe, between the line of the said Railway Company and the street along the said line, named "Railway street", and now used by C. Rouleau & Fils, as coal store, with the slide and platform attached thereto.

To be sold separately at the sheriff's office, in the court house, in the city of Saint-Hyacinthe, TUESDAY, the TWENTY FIRST day of the month of SEPTEMBER next (1909), at TEN o'clock in the forenoon.

JOS. L. CORMIER,

Sheriff.

St-Hyacinthe, 1st September, 1909.

Comment on se Marie au Maroc

Le jour de son mariage, le Marocain vient chercher sa future épouse qu'il trouve assise à terre, au milieu d'une troupe de femmes parées de beaux habits, couvertes de pierreries, ayant les mains,

ENGINS ET BOUILLOIRES  
DE  
E. LEONARD & SONS  
A. DENIS,  
BUREAU DE "LA TRIBUNE"  
Représentant pour le District de St-Hyacinthe

## VOUS POUVEZ ETRE GUERIS SANS MEDECINES TOUTES LES MALADIES SONT EGALES A - - Oxydonor

Il fait absorber librement l'oxygène de l'air, chasse par là les maladies du système et donne la vitalité, la vigueur, la force et la santé.

OXYDONOR a été mis à l'épreuve avec un succès parfait dans pas moins de un million de cas de toutes sortes, de toutes formes, à tous les degrés et dans tous les climats du monde.

UN OXYDONOR SUFFIT POUR UNE FAMILLE, et après l'avoir acheté, ça ne coûte rien pour s'en servir. Vous n'avez rien à avaler, vous n'avez rien à payer aux pharmaciens ou aux médecins, et avec du soin il vous durera toute la vie.

Les Sœurs du Saint-Rosaire, Ste-Anne de Beaupré, écrivent : " Nous sommes heureuses de vous dire que nous avons fait l'essai avec succès de votre Oxydonor, et que nous l'avons déjà recommandé à quelques personnes souffrantes. Il nous a été d'un prompt secours pour le rhumatisme. Veuillez agréer nos sincères remerciements pour les renseignements que vous avez eu la complaisance de nous donner sur l'emploi de l'Oxydonor."

Ecrivez pour notre LIVRE GRATUIT No 64.

Dr H. SANCHE & CO., 364 Rue Ste-Catherine Ouest  
MONTREAL, Que.

## Meubles, Meubles !

Assortiment complet de Sets de Salons, Boudoirs, Chambres à Coucher, SIDE-BOARDS, Tables et Chaises de Fantaisie, Carrosses d'Enfants, Couchettes en Fer, Sommier, Matelas.—Prix très modérés.

### 50.000 Pièces de TAPISSERIE.

Dans les Patrons les plus nouveaux et dans tous les prix.—Rideaux, Poles, Chromos, Cadres, Moulures pour Chambres.—Encadrements sur commandes.

### Peinture, Huiles, Vitres, Vernis, etc.

Tout ouvrage en Peinture, Tapissage ou Décoration, fait dans le plus court délai, par des ouvriers de première classe, à l'entreprise ou à la journée.

Une visite est respectueusement sollicitée.

EUG. L. DESAUTELS

222-224-226 Rue Cascades - St-Hyacinthe, Que.

## Banque d'Hochelaga

SIÈGE SOCIAL : MONTREAL

Capital autorisé, \$4,000,000. Capital payé, \$2,500,000  
Fonds de réserve, \$2,150,000

CONSEIL D'ADMINISTRATION :  
F. X. St. Charles, Ecr., Président ; R. Bickerdike, Ecr., Vice-Président ;  
Honorable J. D. Rolland ; J. A. Vaillancourt ; A. Turcotte ;  
E. H. Lemay ; J. M. Wilson ; M. J. A. Prendergast, Gérant-Général.

### Département d'Epargnes

Intérêts sur dépôts payés aux meilleurs taux.

### AFFAIRES DE BANQUE en Général

J. C. THIVIERGE, Gerant,

SUCCURSALE DE ST-HYACINTHE.

les bras, le visage soigneusement fardés et colorés. Il l'amène alors et l'installe sur un mulet richement harnaché. Elle est entourée d'un pavillon en forme de tour, couvert d'un tapis de Turquie, et sur lequel est planté un drapeau. La mariée voit très bien ce qui se passe à travers une toile claire ; mais elle, nul ne peut l'apercevoir. Voilà une coutume qui ne plairait guère aux mariées d'Europe.

Dans cette équipage, on promène en triomphe l'épouse invisible à travers la ville, et, derrière elle, beaucoup d'autres mulets chargés de présents que son époux lui fait pour le jour de ses noces. Hommes et femmes, en

grand nombre, marchent à côté, mêlant leurs cris au bruit du tambour.

Quand la cérémonie est finie, on se met à table. Le repas est somptueux, et les Marocains riches font des dépenses considérables pour le festin nuptial. Le marié et ses amis se rendent ensuite sur une grande place et donnent à l'épouse le spectacle d'une fantasia échevelée, sabre au clair, en tirant en l'air des coups de fusils.

Il y a de pénibles jouissances, de doux regrets, d'affectueuses séparations de charitables ironies, de luxueuses détresses : qu'est-ce qu'il n'y a pas ici, bas ?

## Banque "EASTERN TOWNSHIPS"

Capital Payé, \$3,000,000. Réserve, \$2,000,000

Progrès de la Banque de 1860 à 1908 inclusivement

| Année | Cap. versé | Réserve   | Dépôts     | Circulation | Prêts      |
|-------|------------|-----------|------------|-------------|------------|
| 1860  | 133,415    | .....     | 6,548      | 135,152     | 179,006    |
| 1875  | 1,000,000  | 240,000   | 791,407    | 467,403     | 2,520,767  |
| 1890  | 1,487,102  | 550,000   | 2,233,790  | 782,204     | 4,498,417  |
| 1900  | 1,500,000  | 906,000   | 5,181,451  | 1,147,707   | 7,206,658  |
| 1905  | 2,500,000  | 1,000,000 | 11,879,785 | 2,068,885   | 13,139,682 |
| 1908  | 3,000,000  | 2,000,000 | 13,625,404 | 2,667,665   | 15,076,663 |

Lettres de CREDIT, PAYABLES dans le MONDE ENTIER

INTERETS SUR DEPOTS D'EPARGNES,

AFFAIRES DE BANQUE en général

J. LAFRANÇOISE, Gérant local.

Telephone Bell 235

## Hector Lorange

Entrepreneur-Plombier

Appareils de Chauffage, à l'Eau Chaude et à la Vapeur  
Tuyaux en Grès, Ciment, Briques à Feu, Courroies, Poulies en Bois, Etc.,248 Rue Cascades,  
ST-HYACINTHE.

## HENRI MARIN

Marchand de Chaussures

63 RUE ST-FRANÇOIS

Place du Marché

St-Hyacinthe.



SPÉCIALITÉ: La célèbre Chaussure Américaine pour Dames:

"DOROTHY DODD"

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

## J. N. CABANA

Feu,  
Vie,  
Accidents,

Assurances

Marine,  
Bris de Vitres,  
Garantie

CONFEDERATION LIFE ASSOCIATION

173½ rue Girouard, - St-Hyacinthe

En face de la Banque d'Hochelaga.

## La Poudre à Laver GOLD DUST Nettoie Tout



Lorsque vous faites le ménage de la maison, si vous voulez que tout reluisse, comme un plancher fraîchement ciré, employez la poudre à laver

## GOLD DUST

Elle nettoie plus à fond que le savon ou n'importe quelle autre poudre à laver—elle est beaucoup plus économique.

La cuisine, la buanderie, le bain et la salle à manger, les escaliers, les fenêtres, les portes et les planchers, les pots et les chaudrons, les lampes et leurs verres, requièrent son lustre brillant. "Confiez votre ouvrage aux Jumeaux Gold Dust" et vous n'aurez pas à vous tracasser du fardeau du ménage.

EMPLOIS VARIÉS: Lavage du linge et de la vaisselle, récurage des planchers, nettoyage des boiseries, des prélatras, de l'argenterie et des objets en fer-blanc, polissage du cuivre, nettoyage du bain, des tuyaux, etc., adoucissement de l'eau et préparation du plus beau savon mou.

Préparée par THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal—fabricants du "SAVON FAIRY."

Des Acadiens Déportés  
à Boston en 1755

(Un Épisode du Grand Dérangement)

— PAR —

L'HON. PASCAL POIRIER

PREMIERE PARTIE

DÉPORTATION ; EXIL

(Suite)

Le nombre des cas d'injustice, de cruauté, de violence, de rapine, de vols, d'outrages de tous genres, dont se plaignent les Acadiens détenus dans les villes et les villages du Massachusetts est à peine croyable. Et encore n'avons-nous probablement pas les doléances des plus malheureux, les veuves, qui n'osaient pas se plaindre, les orphelins et les illettrés, qui ne le pouvaient pas.

Hutchinson, celui que nous connaissons et qui a écrit une histoire du Massachusetts, confesse qu'il lui a été impossible de lire en entier toutes les pétitions adressées par les Acadiens aux gouverneurs : les larmes l'en ont empêché !.....

Ces malheureux s'adressent aux gouverneurs, parce qu'ils sont hors la loi ; parce que les tribunaux ordinaires de la province ne leur accordent aucune protection.

Il est juste de reconnaître que les membres du Conseil et ceux de la chambre des Représentants alléguent assez souvent, et autant peut-être qu'ils le pouvaient faire, sans trop compromettre leur réélection, les souffrances des prisonniers ; qu'ils redressèrent même, quelquefois, leurs griefs.

Il y a une autre pétition que je citerai, parce qu'elle a une portée historique.

Des historiens ont prétendu, et d'autres prétendent encore, que la "neutralité" des Acadiens était toute au profit de la France ; qu'ils n'étaient, à la Nouvelle-Ecosse, que des ennemis déguisés de l'Angleterre, prêts à prendre les armes contre elle au premier moment favorable, en dépit de leur serment de fidélité.

La pétition de Louis Robichaud nous montre le contraire. Il demeurerait à Annapolis-Royal, avant d'être déporté à Boston, et de là traîné à Cambridge. Il demande à la Législature d'être ramené à Boston, et, parmi les considérants de sa pétition, il allègue le fait qu'il a empêché, en 1744, Port-Royal d'être surpris par les Français et de tomber entre leurs mains, en donnant avis à la garnison de l'approche de Du Vivier et de son détachement. Il déclare que le fait est notoire et parfaitement connu de ceux de leurs soldats qui se trouvaient alors en garnison, à Annapolis-Royal. Ces derniers attesteront, en outre, qu'en punition de cet acte de loyauté à l'Angleterre, il a été, lui et sa famille, fait prisonnier par les Français, qui incendièrent sa maison, pillèrent son mobilier et tuèrent ses animaux. Daignez, ajoute-t-il, m'accorder ma prière, comme faveur spéciale et personnelle. Ce ne sera pas un précédent.

Accordé au Conseil ; refusé à la chambre des Représentants.

On a aussi prétendu que la crainte qu'avaient les Acadiens d'être appelés à prendre les armes contre leurs frères du Canada et de la France, s'ils prêtaient au roi d'Angleterre un serment de fidélité sans réserve, était vaine et chimérique ; que les autorités anglaises n'auraient jamais commis la barbarie de les appeler à des combats fratricides.

Il est malaisé de dire, aujourd'hui, ce qu'aurait fait les gouverneurs de Halifax des Acadiens de la Nouvelle-Ecosse en état de porter les armes, durant la guerre que les Anglo-Américains eurent à soutenir, de 1756 à 1759, contre les milices canadiennes et les soldats de France, s'ils avaient

prêté au roi d'Angleterre un serment d'allégeance absolu.

Voici, en tous cas, ce que les deux chambres de la Législature du Massachusetts n'hésitèrent pas à faire des Acadiens déportés dans leur province. Le 25 août 1757, elles passèrent une résolution déclarant "qu'il était désirable que Son Excellence le Gouverneur-Général, commandant en chef de la flotte anglaise, enrôlât de force (*impress*), pour le service de Sa Majesté, dans l'escadre commandée par le sous-amiral Holburn, tels et autant des sujets français de Sa Majesté, récemment transportée de la Nouvelle-Ecosse dans cette province, qu'il le jugerait bon ; et qu'ils fussent embarqués de force sur ceux d'entre les vaisseaux de l'escadre qui étaient prêts à les recevoir."

L'une des plus vives douleurs des Acadiens, la plus profonde assurément, fut la privation des sacrements. Ils vivaient et mouraient à la manière des hérétiques, sans absolution, sans pain eucharistique, sans extrême-onction. Nul prêtre ne venait à leur chevet apporter les paroles de vie éternelle ; et leurs corps étaient confondus avec ceux des protestants dans des cimetières qui n'avaient pas été bénis. Ils avaient perdu leur patrie, et le ciel devant eux se dérobaient. "La pensée de mourir sans confession, nous dit Hutchinson, historien protestant contemporain, les tourmentait plus que tous les châtimements corporels qu'on eut pu leur infliger". Pourtant l'exil dont ils subissaient les rigueurs, ils l'eussent évité en prêtant au roi d'Angleterre le serment de fidélité sans restriction, l'ordinaire serment d'allégeance prêté par tout le monde, aujourd'hui, que les gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse requéraient d'eux. Mais les missionnaires, et plus particulièrement l'abbé Le Loutre, grand vicaire de l'évêque de Québec, les en avaient dissuadés dans les intérêts de leur âme. C'est pour leur religion, en somme, plus encore que pour le roi de France, que ces hommes simples et droits souffraient la persécution. C'était pour sauvegarder, comme ils le croyaient, leur foi, qu'ils avaient, jusqu'à la fin, devant les avertissements réitérés, devant les menaces des gouverneurs de la Nouvelle-Ecosse, refusé de devenir les sujets d'un roi hérétique ; et voici qu'à cause de ce refus, ils ont perdu leurs biens, leur patrie, leur liberté ; que le ministère de leurs prêtres leur est rigoureusement refusé ; qu'ils vivent et meurent sans les secours de la religion, et que les enfants d'un grand nombre d'entre eux vont devenir des protestants.

Des prêtres parmi eux ! C'est ce que les Puritains n'auraient jamais su tolérer. Le bruit s'étant répandu qu'il s'en était introduit un, subrepticement, les recherches les plus minutieuses furent immédiatement instituées pour découvrir et châtier, selon toutes les rigueurs des lois britanniques, ce suppôt de l'antéchrist. Quand ils se furent assurés de la fausseté de la rumeur, et eurent acquis la conviction que les Acadiens ne nourrissaient d'ailleurs aucun complot séditieux, ils leur permirent de s'assembler en commun, le dimanche, dans les hangars et les granges qui leur servaient de demeures, pour prier Dieu à leur manière. Tels les premiers chrétiens dans les catacombes. Et, cependant, nous dit encore Hutchinson, "les Puritains avaient, alors, un plus large esprit de tolérance religieuse que n'avaient eu leurs pères." A preuve, c'est qu'ils permettaient aux Acadiens de faire leurs prières, en famille, à leur manière, *in their own way*. "Mais, ajoute-t-il, le peuple n'eut jamais consenti à l'exercice public du culte par un prêtre. Une loi toujours en vigueur, interdisait, sous peine de mort, à tout prêtre catholique de franchir les frontières de la province."

L'abbé Casgrain et, avant lui,

SUNLIGHT  
SAVON

Connaissez-vous la différence entre travailler et faire travailler ?

Le Sunlight Savon fait actuellement tomber la crasse—vous épargne du temps et de l'argent—mais n'injure ni les mains ni les habits. C'est justement la différence entre le Sunlight Savon et les savons ordinaires.



Suivez les directions.

508 F

Le Savon Lifebuoy est tout à fait rafraîchissant pour le Bain et la Toilette, lorsqu'il fait chaud. Pour le lavage des sous-vêtements il est insurpassable. Il nettoie et purifie.

Thomas Akins, ont écrit que l'abbé Desenclaves, d'abord missionnaire du Port Royal, puis, du Cap-Sable, à l'époque de la descente de Prebble, avait été emmené prisonnier à Boston, où il était resté deux ans, jusqu'en 1759. Ceci est manifestement une erreur.

Un incident dont le Massachusetts a été le théâtre, mérite d'être rapporté ici, parce qu'il a bien pu avoir inspiré à Longfellow, sinon l'idée première, du moins la trame de son immortel poème *L'Evangeline*. Parmi les déportés se trouvait un jeune homme, Etienne Hébert, qui fut, comme bien d'autres infortunés, séparé de sa famille et de ceux qu'il aimait. Conduit d'abord à Philadelphie, Hébert s'y fit remarquer à cause de son intelligence, de sa force et de sa superbe stature, par un officier, qui le pris pour son ordonnance. Or, en même temps que lui, trois frères, et une brune jeune fille, Josephite Babin, à laquelle il venait justement de se fiancer, avaient été emportés dans la tourmente, mais sur des vaisseaux différents. La pensée de ses frères, et surtout de Josephite, hantait ses nuits et le rendait infiniment malheureux. Il résolut de les retrouver ou de mourir à la peine. S'esquivaient, une nuit, Dieu sait comment, il entra dans la forêt et, après des peines imaginables, parvint jusqu'au Canada, dont il visita les établissements nouvellement fondés par les Acadiens. Les siens ne s'y trouvaient pas. Las de la vie, le jeune amoureux se remit à leur recherche, comme Gabriel Lajeunesse se mettra à la recherche d'Evangeline. Sous des déguisements divers, il parcourut, à travers mille dangers, la plupart des villes de la Nouvelle Angleterre, et se rendit jusqu'au Maryland. Dans le cours de ses pérégrinations, il eut la joie de retrouver successivement ses trois frères, dont l'un à Worcester, dans le Massachusetts, et la consolation de les conduire à Saint-Grégoire, au Canada, où ils s'établirent.

Il désespérait de jamais revoir sa douce fiancée, quand on lui annonça, un jour, qu'une jeune fille portant le même nom qu'elle, avait été emmenée à Québec, où elle vivait avec l'une de ses sœurs. Chaussant ses raquettes, il prit aussitôt le chemin de la vieille capitale, et là, plus heureux que Gabriel Lajeunesse, il retrouva sa Josephite, sa fiancée, libre et n'ayant jamais, de son côté, désespéré de la revoir.

(A continuer)

Québec. — On nous informe que les destinataires des médailles d'or commémoratives du tricentenaire de Québec, sont le Prince de Galles, Lord Grey, Sir Wilfrid Laurier, Sir Georges Garneau, Sir Lomer Gouin et Sir Hanbury-Williams.

Dans tout ce qu'on nous offre de bon cœur, n'acceptons tout au plus que la moitié.

(121)

## SANS FAMILLE

—PAR—

HECTOR MALOT

## DEUXIEME PARTIE

## XIII

## LA FAMILLE DRISCOLL

En même temps, je lui recommandais d'avertir les gens de loi qui s'occupent de mes affaires, MM. Greth et Galley, quand il l'aurait retrouvé. Si je ne lui donnai point mon adresse ici, c'est que nous n'habitons Londres que dans l'hiver; pendant la belle saison, nous parcourons l'Angleterre et l'Ecosse, pour notre commerce de marchands ambulants, avec nos voitures et notre famille. Voilà, mon garçon, comment tu as été retrouvé, et comment après treize ans tu reprenais ici ta place, dans la famille. Je comprends que tu sois un peu effarouché, car tu ne nous connais pas et tu n'entends pas ce que nous disons, de même que tu ne peux pas te faire entendre; mais j'espère que tu t'habitueras vite.

Oui, sans doute, je m'habituerai vite; n'était-ce pas tout naturel puisque j'étais dans ma famille, et que ceux avec qui j'allais vivre étaient mon père, ma mère, mes frères et sœurs?

Les beaux langages n'avaient pas dit vrai. Pour mère Barberin, pour Lise, pour le père Acquin, pour ceux qui m'avaient secouru, c'était un malheur; je ne pourrais pas faire ce que j'avais rêvé, car des marchands ambulants, alors surtout qu'ils demeurent dans un hangar, ne doivent pas être riches. Mais qu'importait après tout; j'avais une famille, c'était un rêve d'enfant de s'imaginer que la fortune serait ma mère: tendresse vaut mieux que richesse: ce n'était pas d'argent que j'avais besoin, c'était d'affection.

Pendant que j'écoutais le récit de mon père, on avait dressé le couvert sur la table: des assiettes à fleurs bleues, et dans un plat en métal un gros morceau de bœuf cuit au four avec des pommes de terre tout autour.

—Avez-vous faim, les garçons? nous demanda mon père en s'adressant à Mattia et à moi.

Mattia montra ses dents blanches.

—Eh bien, mettons-nous à table, dit mon père.

Mais avant de s'asseoir, il poussa le fauteuil de mon grand-père jusqu'à la table. Puis prenant place lui-même le dos au feu, il commença à couper le roastbeef et il nous en servit à chacun une belle tranche accompagnée de pommes de terre.

Quoique je n'eusse pas été élevé dans des principes de civilité, ou plutôt pour dire vrai, bien que je n'eusse pas été élevé du tout, je remarquai que mes frères et ma sœur aînée mangeaient le plus souvent avec leurs doigts, qu'ils trempaient dans la sauce et qu'ils léchaient sans que mon père ni ma mère parussent s'en apercevoir; quant à mon grand-père, il n'avait d'attention que pour son assiette, et la seule main dont il put se servir allait continuellement de cette assiette à sa bouche; quand il laissait échapper un morceau de ses doigts tremblants, mes frères se moquaient de lui.

Le souper achevé, je crus que nous allions passer la soirée devant le feu; mais mon père me dit qu'il attendait des amis, et que nous devions nous coucher; puis, prenant une chandelle, il nous conduisit dans une remise qui tenait à la pièce où nous avions mangé: là se trouvaient deux de ces grandes voitures qui servent ordinairement aux marchands ambulants. Il ouvrit la porte de l'une et nous vîmes qu'il

s'y trouvait deux lits superposés.

—Voilà vos lits, dit-il; dormez bien.

Telle fut ma réception dans ma famille—la famille Driscoll.

## XIV

## PÈRE ET MÈRE HONORERAS.

Mon père, en se retirant, nous avait laissé la chandelle, mais il avait fermé en dehors la porte de notre voiture: nous n'avions donc qu'à nous coucher, ce que nous fîmes au plus vite, sans bavarder comme nous en avions l'habitude tous les soirs, et sans nous raconter nos impressions de cette journée si bien remplie.

—Bonsoir, Rémi, me dit Mattia.

—Bonsoir, Mattia.

Mattia n'avait pas plus envie de parler que je n'en avais moi-même, et je fus heureux de son silence.

Mais n'ayant pas envie de parler n'est pas avoir envie de dormir; la chandelle éteinte, il me fut impossible de fermer les yeux, et je me mis à réfléchir à tout ce qui venait de se passer, en me tournant et me retournant dans mon étroite couchette.

Tout en réfléchissant, j'entendais Mattia, qui occupait la couchette placée au-dessus de la mienne, s'agiter et se tourner aussi, ce qui prouvait qu'il ne dormait pas mieux que moi.

—Tu ne dors pas? lui dis-je à voix basse.

—Non, pas encore.

—Es-tu mal?

—Non, je te remercie, je suis très bien, au contraire, seulement tout tourne autour de moi, comme si j'étais encore sur la mer, et la voiture s'élève et s'enfonce en roulant.

Etait-ce seulement le mal de mer qui empêchait Mattia de s'endormir? Les pensées qui le tenaient éveillé n'étaient-elles pas les mêmes que les miennes? Il m'aimait assez, et nous étions assez étroitement unis de cœur comme d'esprit pour qu'il sentit ce que je sentais moi-même.

Le sommeil ne vint pas, et le temps en s'écoulant augmenta l'effroi vague qui m'oppressait: tout d'abord je n'avais pas bien compris l'impression dominante en moi parmi toutes celles qui se choquaient dans ma tête en une confusion tumultueuse, mais maintenant je voyais que c'était la peur. Peur de quoi? Je n'en savais rien, mais enfin j'avais peur. Et ce n'était pas d'être couché dans cette voiture, au milieu de ce quartier misérable de Bethnal-Green que j'étais effrayé. Combien de fois dans mon existence vagabonde avais-je passé des nuits n'étant pas protégé comme je l'étais en ce moment. J'avais conscience d'être à l'abri de tout danger, et cependant j'étais épouvanté; plus je me raidissais contre cette épouvante, moins je parvenais à me rassurer.

Les heures s'écoulèrent les unes après les autres sans que je pusse me rendre compte de l'avancement de la nuit, car il n'y avait pas aux environs d'horloges qui sonnassent. Tout à coup j'entendis un bruit assez fort à la porte de la remise, qui ouvrait sur une autre rue que la cour du Lion rouge; puis, après plusieurs appels frappés à intervalles réguliers, une lueur pénétra dans notre voiture.

Surpris, je regardai vivement autour de moi, tandis que Capi, qui dormait contre ma couchette, se réveillait pour gronder; je vis alors que cette lueur nous arrivait par une petite fenêtre pratiquée dans la paroi de notre voiture, contre laquelle nos lits étaient appliqués, et que je n'avais pas remarquée en me couchant parce qu'elle était recouverte à l'intérieur par un rideau; une moitié de cette fenêtre se trouvait dans le lit de Mattia, l'autre moitié dans le mien. Ne voulant pas que Capi réveillât toute la maison, je lui posai une main sur la gueule, puis je regardai au dehors.

(A continuer)

## Hector Charpentier

## CHARRETIER

## St-Simon, Que.

(Co. Bagot)

Sera à l'arrivée de tous les Trains pour transporter les Voyageurs.

Aussi: Chevaux et Voitures à louer.



## JOS. SURPRENANT

Maître-Charretier

30 - Rue Laframboise - 30  
St-Hyacinthe, Que.

Ecurie de louage, Carrosses simples et doubles pour Mariages, Baptêmes, etc.

Spécialité: Transport de Ménage, Pianos, Coffres-forts, Machineries, etc.

PRIX MODERES

A. Cadorette John Leary  
Téléphone 310

## Cadorette &amp; Leary

MAITRES-CHARRETIERS

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES ET EMBAUMEURS DIPLOMÉS.



24 RUE LAFRAMBOISE

## ST-HYACINTHE

Voitures de toutes sortes pour Mariages Baptêmes, etc.

Succ. de E. PERRAULT

Pour Corbillards pour adultes et pour enfants.—Voiture-Ambulance.

Toujours en mains tout ce qui est requis pour l'installation de chambres mortuaires.  
j. a. c.

## Ecole Commerciale Pratique

ST-HYACINTHE, P. Q.

Institution pour les jeunes gens des deux sexes qui veulent s'initier en peu de temps aux choses du commerce. La durée des cours n'est que de huit à dix mois. Que sert de dépenser des années à étudier des choses qui peuvent s'apprendre en quelques mois à l'Ecole Commerciale Pratique.

## MATIÈRES ENSEIGNÉES

Arithmétique (d'après une Méthode Spéciale)—Tenue des Livres—Calligraphie, —Clavographie, —Sténographie Française et Anglaise —Correspondance, Français et Anglais.

## OUVERTURE DES CLASSES,

LUNDI, 30 AOUT.

Demandez le prospectus.

B. LALIME, Principal



## V. PLAMONDON

Agent Spécial à St-Hyacinthe

Pour la vente de billets de Chemins de Fer

INTERCOLONIAL ET VERMONT-CENTRAL

29 RUE LAFRAMBOISE

ST-HYACINTHE

Bureau ouvert de 6 hrs a. m., à 10 hrs p. m.

Téléphone 354

## J. E. GOSSELIN

Marchand-Tailleur

183 CASCADES 183

St-Hyacinthe

Tweeds les plus nouveaux

Derniers Styles

COUPE IRREPROCHABLE

...Ligne complète de...

Chapeaux,

Gants,

Parapluies,

et Mercerie.

## Envoyée sur Approbation aux personnes responsables

## La PLUME FONTAINE LAUGHLIN

ET LE

## Crayon à l'Encre RED GEM

Afin de faire l'épreuve de ce Journal comme médium d'annonce, nous offrons le choix de

Ces STYLES POPULAIRES pour seulement \$1.00 Poste Payée

Pour enregistrement, 8c extra.

Les vignettes sont

formant exact.

Quaque plume est

garantie en OR solide

de 14 karats. Nous pou-

vons envoyer la plu-

me patron noir opa-

que Standard, ou la

transparente incass-

able, nulle ou gravée.

Pour vous prouver

notre confiance dans

la Plume Fontaine

Laughlin, vous pouvez l'essayer

pendant une semaine

et si vous ne la trou-

vez pas telle que re-

présentée, ayant une

meilleure valeur que

ce que vous pourriez

vous procurer n'im-

porte où pour trois

fois le prix que nous

demandons: si vous

n'êtes pas parfaite-

ment satisfait sous

tous rapports, retour-

nez-la et nous vous

remettrons \$1.10,

les 10cts étant pour

vous dédommager de

votre trouble. (Deux

clients sur 5,000 nous

ont redemandé leur

argent.)

La vignette à gau-

che représente notre

populaire Crayon

à l'Encre Red

Gem, qui peut se

porter dans la poche

ou dans une sacoche

dans l'importe quelle

position, écrit à l'im-

porte quel-angle au

premier toucher. La

pointe est en iridium;

l'atut est en caout-

chouc dur, poli, cou-

leur terra cotta. So

détailé partout \$2.50.

Satisfaction complète

garantie. ON DEMAN-

DE DES AGENTS.—

Ecrivez pour condi-

tions. Ecrivez DE

SUITE pour ne pas

oublier. Adressez :

## LAUGHLIN M'F'G. CO.

123 Majestic Bldg. - Detroit, Mich.

## St-Hyacinthe Illustré

(1886)

## HISTORIQUE

DE

## ST-HYACINTHE

Contenant plus de 100 Gravures des

Edifices Publics,

Religieux,

Manufacturiers,

Etc., etc., de la Ville.

Prix 15 cts franco par la malle

Adressez,

"La Tribune"  
ST-HYACINTHE

## A. Blondin &amp; Cie

PLOMBIERS SANITAIRES

Poseurs d'appareils de chauffage, etc., Tuyaux de fer, Grès, Courroies en en cuir et en caoutchouc, Pompes, Valves, etc., Ciment Portland, Briques à feu, Glaise à feu, etc., etc.

Agrès complets pour Beureries et Fromageries.

115 Rue Cascades

ST-HYACINTHE, QUE.

## Raymond &amp; Juairé

Entrepreneurs de Trottoirs, Couvertures, Etc.

EN CIMENT ET EN GOUDRON

Couvertures en Gravois, Papier goudronné et amianté. Trottoirs, Entrées de Caves, Solages, Perrons d'églises en Béton, Etc., etc.

62 RUE CASCADES, ST-HYACINTHE, Que.

## Quebec, Montreal &amp; SOUTHERN Ry

## HORAIRE DES TRAINS.

ST HYACINTHE—SOREL.

Départ de St-Hyacinthe à 9.00 a. m. et à 5.15 p. m.

Arrivé à Sorel à 10.25 a. m. et à 7.20 p. m.

ST-HYACINTHE—IBERVILLE, BOSTON, ET LES POINTS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE

Départ de St-Hyacinthe à 10.00 a. m. et 5.45 p. m.

Arrivé à Ibtville à 12.00 (midi) et 7.00 p. m.

Trains arrivant à St-Hyacinthe: de Sorel à 8.10 a. m. et 5.05 p. m. d'Ibtville à 8.35 a. m. et 3.15 p. m.

Billets pour n'importe quelle station au Canada et aux Etats Unis en vente chez:

J. E. A. CHABOT, Agent à la Station.

D. I. ROBERTS,

Gérant Général.

## GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

## ALLANT A L'EST

9.15 a.m. Tous les jours pour Acton, Rich-

mond, Sherbrooke, Island Pond et

Portland. (Excepté le dimanche) pour

Victoriaville, Lévis et Québec.

5.37 p.m. Tous les jours (excepté le di-

manche) pour Acton, Richmond, Vic-

toriaville, Québec, Sherbrooke et Is-

land Pond.

9.30 p.m. Tous les jours pour Acton, Rich-

mond, Victoriaville, Québec, Sher-

brooke, Island Pond, Lewiston, Port-

land.

## ALLANT A L'OUEST

5.55 a.m. Tous les jours St-Hilaire, Belœil

St-Lambert et Montréal.

7.30 a.m. Tous les jours (excepté le di-

manche) St-Hilaire, Belœil, St-Lam-

bert et Montréal. "Train Local" ar-

rive à St-Hyacinthe à 6.35 hrs. Ex-

cepté le samedi à 3.10 hrs.

11.43 a.m. Tous les jours (excepté le di-

manche) St-Hilaire, Belœil, St-Lam-

bert et Montréal.

5.26 p.m. Tous les jours, St-Hilaire, St-

Lambert et Montréal.

Pour les billets et autres renseigne-

ments adressez-vous à

E. FOURNIER

chef de gare, St-Hyacinthe.

Par le Grand Tronc.—Voya-

ges de dimanche à bon marché

pour la saison d'été, entre St-

Hyacinthe et Montréal.

Départ le dimanche par n'im-

porte quel convoi.

Retour le même jour seule-

ment.

Ste-Madeleine, \$0.35; St-Hi-

laire, 0.50; Belœil, 0.55; St-

Bazile, 0.65; St-Basile, 0.75;

St-Hubert, 0.90; St-Lambert,

1.00; Montréal, 1.30.

## Exhibition Nationale

## Canadienne

## TORONTO, Ont.

28 AOUT AU 13 SEPTEMBRE

Billets de retour pour Toronto

comme suit:

3, 5, 7, 8 et 9 septembre...\$11.20

Excursion spéciale les 7 et

9 septembre..... 7.75

Limite de retour, 14 septembre.

## Excursion de Moissonneurs

via Chicago, Duluth et Fort Francis, à

## WINNIPEG

et aux points de l'Ouest: jusqu'à Kamsack

et Swan River, Saskatchewan, inclusive-

ment.

\$10.00

et 1 cent le mille additionnel jusqu'à Ed-

monton et les points intermédiaires.

Ces excursions auront lieu les 19 août

et 10 septembre 1909. Retour le 30 no-

vembre. Si le certificat atteste un service

de 30 jours comme employé de ferme, des

billets seront vendus à Winnipeg ou à

tous les autres points de l'Ouest, jusqu'à

Kamsack et Swan River inclusivement

pour \$18.00.

## I. E. PROVOST

## ELECTRICIEN,

130 Rue Cascades 130

(Au-dessus des Bureaux de La Tribune.)